



**PROGRAMME BINATIONAL D'APPUI AU DÉVELOPPEMENT HUMAIN DE LA ZONE FRONTALIERE HAITI (Ouanaminthe - Ferrier) - REPUBLIQUE DOMINICAINE (Phase 1) »  
(PBN : PNUD - ACDI - MPCE) - 94 rue Vallières Ouanaminthe, N-E Haïti**

---

**RAPPORT EX-POST - IMPLEMENTATION DU PB.N**



**Autorités Régionales Haïtiennes & de Dajabón RD – 2<sup>ème</sup> Grande Rencontre Binationale  
(Gouverneur, Maires, Consul etc.)**

**Période : Novembre 2007 - Juin 2010**

# SOMMAIRE

<b>CHAPITRE I</b>	<b>7</b>
<b>I.- MISE EN CONTEXTE</b>	<b>7</b>
<b>II. PROBLEMATIQUE LIEE A LA CONCEPTION DU PROGRAMME (PBN)</b>	<b>8</b>
2.1. GENESE	8
2.2. SOURCE DES INDICATEURS DE SUIVI-EVALUATION	8
2.3. LE PROGRAMME & SES AMBITIONS	9
2.5. STRATEGIES ET METHODES D'OPERATIONNALISATION PREVISIBLES	10
<b>CHAPITRE II</b>	<b>11</b>
<b>III. LE CONTEXTE DE DEMARAGE</b>	<b>11</b>
3.1. CERTAINES CONSIDERATIONS DETERMINANTES	11
3.1.1. REALITES AGRO-ECONOMIQUES ET SECURITE ALIMENTAIRES	11
3.1.2. LES ZIP EN SITUATION DE PAUVRETE	12
3.1.3. COMMERCE TRANSFRONTALIER ET SECURITE SANITAIRES	12
3.2. CHANGEMENTS MAJEURS OPERES DANS LA BIBLE DU PBN	13
<b>CHAPITRE III</b>	<b>15</b>
<b>IV. EXECUTION PROPREMENT DITE</b>	<b>15</b>
4.1.1. METHODES UTILISEES	15
4.1.2. LOGIQUE D'INTERVENTION EN FILIGRANE PAR AXE	16
4.2. IMPLEMENTATION DE L' AXE I	17
4.2.1. TABLEAU 3 : RESUME DES PROJETS FINANCES - AXE I	17
4.2.2. RESULTATS DES PROJETS - AXE I	18
<b>4.2.3. SURVOL SUR LE PROJET : CLOTURE TERRAIN FOOTBALL ACUL-DES-PINS</b>	<b>21</b>
4.2.3.1. SITUATION EX-ANTE	21
4.2.3.2. REALISATIONS ET FONCTIONNALITE	21
4.2.3.3. GESTION FINANCIERE	21
4.2.3.4. CONTRAINTES ET PERSPECTIVES D'AVENIR	22
4.2.4.1. OPERATIONNALISATION, RESEAUTAGE & PARTENARIAT	23
4.2.4.2. STRUCTURE DE GESTION DE L' AGRO-ENTREPRISE	23
4.2.2.3. DISPONIBILITE & ACCESSIBILITE EN MATIERE PREMIERE (LAIT)	23
4.2.4.4. PRODUCTIVITE, MARCHES ET ENVIRONNEMENT SOCIO-ECONOMIQUE	24
4.2.4.4.1. <i>La Laiterie – Entité Fournisseuse du PNCS</i>	24
4.2.4.4.2. <i>Analyse de la Productivité de la Laiterie de Ferrier</i>	25
4.2.5. SURVOL / PROJET : ACCOMPAGNEMENT MODEL PRODUCTION-BIO	28
4.2.5.1. EFFICACITE ET FONCTIONNALITE & SYNERGIE	28
4.2.5.2. LEÇONS APPRISES ET EMPOWERMENT	28
4.2.5.3. ECONOMIE ET ENVIRONNEMENT DES MARAICHERS -ES	29
4.2.6. SURVOL / PROJET : ENCADREMENT RIZICULTEURS DE BAS-MARIBAROUX	31
4.2.6.1. BREVE PROBLEMATIQUE DE LA FILIERE RIZICOLE A BAS-MARIBAROUX	31
4.2.6.2. REALISATIONS & FONCTIONNALITE	31
4.2.6.3. EFFETS – EFFICACITE DU PROJET	32
4.2.6.4. ANTECEDENTS A LA MECANISATION AGRICOLE	34
4.2.6.5. CHANGEMENTS OPERES AVEC L' ACQUISITION DU TRACTEUR ET AUTRES EQUIPEMENTS	34
4.2.6.6. EFFETS DU PROJET SUR LE COUT DES OPERATIONS DE LABOUR	35
4.2.6.7 ANALYSE FINANCIERE COMPARATIVE LIEE A LA PREPARATION DE SOLS POST-PROJET	36
4.2.6.8 ANALYSE SUPERPOSEE DU MODE DE FONCTIONNEMENT DES DEUX TRACTEURS AGRICOLES	37
4.2.6.9. MAINTENANCE & ANALYSE DES RENDEMENTS DIFFERENTIELS SUR 25 MOIS DE SERVICES	38
4.2.6.10. INNOVATION - TECHNICITES & ADAPTABILITE	39
4.2.7. SURVOL SUR LE PROJET : AMELIORATION DE RACE CAPRINE - ACUL-DES-PINS	40
4.2.7.1- PERFORMANCES ADDITIONNELLES ET FONCTIONNALITE	41

4.2.7.2. NIVEAU DE SATISFACTION ECONOMIQUE EX-POST	42
4.2.7.3. CONTRAINTES ET FAIBLESSES IDENTIFIEES	43
4.2.7.4. LEÇONS APPRISES	44
4.2.7.4.1. <i>Technicité &amp; Innovation :</i>	44
4.2.7.4.2. <i>Gestion financières</i>	44
4.2.7.5. GENRE & REPLICABILITE DU MODEL	44
<b>CHAPITRE IV</b>	<b>46</b>
<b>5.- AXE II : AMELIORATION DES SERVICES DE SANTE ET ACCES AU CREDIT « FEMMES MIGRANTES »</b>	<b>46</b>
5.1. COMPOSANTE AMELIORATION DES SERVICES DE SANTE	46
5.1.2. APPROCHE DE MISE EN ŒUVRE DE L'AXE II	46
5.1.3. REALISATIONS LIEES A LA COMPOSANTE SANTE – FEMMES MIGRANTES	46
5.1.3.1. CONSTITUTION DE LA BANQUE DE RESSOURCES HUMAINES AFFECTEES A LA COMPOSANTE	46
5.1.3.2. TABLEAU 8 : RESULTATS OBTENUS EN FONCTION DES OBJECTIFS SPECIFIQUES	47
5.1.3.3. EMPOWERMENT & THEMATIQUES DEVELOPPEES	50
5.1.3.4. OBJECTION DOS : AMENAGEMENT DU DISPENSAIRE DE FERRIER	50
5.1.3.5. PRISE EN CHARGE LEGALE DES VICTIMES DE VIOLENCES SEXUELLES	51
52. REALISATIONS DU VOLET CREDIT – FEMMES MIGRANTES	51
5.2.1. APPROCHE DE MISE EN ŒUVRE	51
5.2.2. CONDITIONS D'ACCES AU CREDIT	51
5.2.3. RENFORCEMENT DES CAPACITES	52
5.2.4. CONCESSION DE PRETS SOLIDAIRES & SOLVABILITE	52
5.2.6. FONCTIONNEMENT ET CATEGORISATION DES GROUPES	54
5.2.7. RAISONS DES SATISFECIT	54
<b>CHAPITRE V</b>	<b>57</b>
<b>6. AXE III: INFRASTRUCTURES ROUTIERES &amp; APPROCHES STRATEGIQUES</b>	<b>57</b>
6.1. LA LOGIQUE D'INTERVENTION	57
6.2. TRONÇONS RETENUS & TYPE D'AMENAGEMENT	57
6.3. REALISATIONS ET STRATEGIE D'OPERATIONNALISATION	57
6.3.1. PROJET AMENAGEMENT 4.3 KM DU TRONÇON ACUL-DES-PINS – JEAN-RABEL	57
6.3.2. PROJET RE-PROFILAGE ET RECHARGEMENT DE 4.3 KM DE TRONÇON MERANDE-PONIGOT	58
6.3.3. PROJET AMENAGEMENT 3.8 KM DE CARREFOUR DILAIRE – LAGARENNE	58
6.3.4. PROJET APPUI A LA CONSTRUCTION EN ADOQUINS, RUE VALLIERES - OUANAMINTHE	59
6.4.- RELIQUAT FINANCIER ET ACTIONS COMPLEMENTAIRES EN SYNERGIE	60
6.4.1. GESTION DES MICRO-CENTRES DE RECHARGE	61
6.4.2. IMPORTANCE DES INSTALLATIONS	61
<b>CHAPITRE VI</b>	<b>63</b>
<b>6. RENFORCEMENT DES RELATIONS TRANSFRONTALIERES</b>	<b>63</b>
6.1. MONTAGE DU COMITE BINATIONAL	63
6.2. ACQUIS DU COMITE CONJOINT (CCJ)	63
6.3. DEUXIEME GRANDE RENCONTRE DU 22 OCTOBRE 2009 (CCJ & CID)	64
6.4. BILAN DES REALISATIONS DU COMITE CONJOINT (CCJ)	65
<b>CHAPITRE VII</b>	<b>67</b>
7.1. ESSAI DE SYNTHESE	67
7.2. SUGGESTIONS TECHNIQUES	71
<b>7.3.- BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>73</b>

## **LISTE DES SIGLES & SYMBOLES**

ACDI	: Agence Canadienne de Développement Internationale
ACMO	: Association Club des Maires de Ouanaminthe
AFCO	: Asosyasyon Fanm
AFM	: Asosyasyon fanm Méac
AFO	: Asosyan Fanm Ouanaminthe
AFS	: Asosyasyon Fanm Savane-Longue
APDEBAM	: Association des Planteurs, Eleveurs pour le Developpement de Bas-Maribaroux
APEDEBAM	: Asosyon Prodiktè Elvèy pou devlopman Bas-Maribaroux
APLEF	: Association des Producteurs de Lait de Ferrier
APLF	: Association des Productrices de lait de Ferrier
ASEC	: Assemblée Section Communale
BID	: Banque Interaméricaine de Développement
BNC	: Banque Nationale de Crédit
CA	: Conseil Administratif
CASEC	: Conseil d'Administration Section Communale
CAT	: Cellule d'Appui Technique
CCC	: Conseil Consultatif Communal
CCJ	: Comité-Conjoint Ouanaminthe-Ferrier
CCSC	: Conseil Consultatif Section Communal
CDS	: Centres pour le Développement et la Santé
CER	: Comité d'Entretien Routier
Cf.	: Référence
CID	: <i>Comite Interinstitucional de Dajabón, RD</i>
CMSO	: Centre Médico-social de Ouanaminthe
CONATEL	: Conseil National des Télécommunications
CRS	: Catholic Relief Service
DOS	: Direction des Operations de la Santé (voire MSPP)
EFH	: Egalité Homme Femme (approche genre)
FADA	: Femmes en Action pour le Développement d'Acul-des-Pins
FAMRE	: Fonds d'Assistance de Maintenance et de Réinvestissement
FAO	: Fonds des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation
FENU	: Fonds d'Equipement des Nations Unies
FINCA	: Fondation Internationale pour l'Assistance Communautaire
FOND'EDE	: Fond d'Entraide et de Développement Economique
FONKOZE	: Fondasyon Kole Zepòl (structure de microfinance)
FRIBAM	: Fédération des Riziculteurs de Bas-Maribaroux
GAP	: Groupement Agricole de Ponigot (Commune Ferrier)
GAR	: Gestion Axée sur les Résultats
G-POU	: Groupement Planteurs Ouvroir (Haut-Maribaroux, commune Ouanaminthe)
GROFATAO	: Groupman Fanm Tèt Ansanm Ouanaminthe
IST	: Infections Sexuellement Transmissibles
JADA	: Jeune en Action pour le Développement d'Acul-des-Pins (Commune Ouanaminthe)
KOLOS	: Komite Local de Swivi
MARNDR	: Ministère de l'Agriculture, Ressources Naturelles et Développement Rural
MARP	: Méthodes Accélérée de Recherche Participative
MENFP	: Ministère de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle

MFDG	: Mouvman fanm pou Devlopman gaillard
MFS	: Mouvman Fanm Savane-Longue
MFTKJ	: Mouvman Fanm Tèt Kole Gens-de-nantes
MFVWOM	: Mouvman fanm Vanyan Wo-Maribarou
MINUSTAH	: Mission des Nations Unies pour la Stabilisation en HAÏTI
MOFF	: Mouvman fanm Ferrier
MPCE	: Ministère de la Planification et de la Coopération Externe
MSPP	: Ministère de la Sante Publique et de la Population
MTPTC	: Ministère des Travaux Publics, Transports et Communications
NE	: Nord-Est
OCB	: Organisation Communautaire de Base
ODFS	: Oganizasyon Devlopman Fanm Sanse
ODPL	: Organisation de Developpement des Femmes de Ponigot/Latasse
OFG	: Oganizasyon Fanm Gaillard
OFL	: Oganizasyon Fanm Latasse
OFM	: Oganizasyon fanm Mapou
OFP	: Organisation des Femmes de Ponigot (de la Commune de Ferrier)
OFVDWS	: Oganizasyon Fanm Vanyan pou Devlopman Wo-Dilaire/Savane-au-Lait
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
OPS	: Operateur Prestataire de Service
OPSG	: Operateur Prestataire de Service Geographique
PAM	: Programme Alimentaire Mondial
PBN	: Programme Binational (PNUD-ACDI-MPCE)
PNCS	: Programme National des Cantines Scolaires
PNUD	: Programme des Nations Unies pour le Développement
RD	: République Dominicaine
RENALEA	: Réseau Nation Lait Agogo
SNU	: Système des Nations Unies
SR	: Santé Reproductive
TKFO	: Tèt Kole Fanm Ouanaminthe
USAID	: United Agency for International Development
VAN	: Valeur Ajoutée Nette
ZIP	: Zone d'Intervention Programme
♀/♂	: Femelle/Male

## **LISTE DES TABLEAUX**

Tableau 1	: Résumé Fiche Signalétique du PBN
Tableau 2	: Réalisation de l'AXE I En filigrane
Tableau 3	: Résumé des Projets financés - AXE I
Tableau 4	: des sept (07) Projets Retenus, Montant sollicités, les Versements et Balances Axe I PBN
Tableau 5	: Coûts manuels de la préparation du sol à l'hectare en Gourde
Tableau 6	: Comparaison des coûts de Préparation du sol à la Traction Animale à l'hectare (G)
Tableau 7	: Comparaison des coûts d'opérations du labourage motorisé à l'hectare en Gourde
Tableau 8	: Résultats Obtenus En Fonction Des Objectifs Spécifiques
Tableau 9	: Thématiques sur les formations de la composante Santé « Femmes Migrants »
Tableau 10	: suivant présente la liste des groupes de femmes bénéficiaires à travers les ZIP :
Tableau 11	: Catégorisation/Typologie des Groupes de femmes (Volet Crédit)

## **LISTE DES FIGURES**

Fig. 1.- La Chaîne opérationnelle
Fig. 2.- Graphe Comparatif des Allocations liées aux Projets de l'AXE I par ZIP
Fig. 3.- Graphe - Répartition de l'Allocation de l'AXE I à travers les ZIP en Gourde
Fig. 4.- Tendances de variation des Recettes Moyennes Mensuelles Période Décembre 2008 - Mars 2010
Fig. 5.- Graphe de distribution du Nombre de Bouteilles reçues par semaine & par Etablissement
Fig. 6.- Graphique : Analyse I sur la Productivité journalière
Fig. 7.- Graphique : Analyse II sur la Productivité journalière
Fig. 8.- Prises de vue - séquence des Opérations – Laiterie Ferrier
Fig. 9 : Prises de vue Phytosanitation en Production-bio Ouvroir – Haut-Maribaroux
Fig. 10.- Prise de vue : Récolte Piment-Bio- Ferme Expérimentale G-POU
Fig. 11.- Visite effectuée par la chargée de Programme ainsi que le Directeur National du PBN au Projet, juin 2009
Fig. 12.- Couplage Traction Animale & motorisée – Travaux pratiques à la Parcelle expérimentale du GAP, Juin 2009
Fig. 13.- Comparaison des Coûts des Opérations de Labour entre situations ex-ante et situation post-projet par types
Fig. 14.- Evolution des Transactions liées à la vente de services Tracteur Bas-Maribaroux (Période Janvier 2009 - Mars 2010)
Fig. 15.- Evolution des Transactions liées à la vente de services Tracteur Haut-Maribaroux (Période Janvier 2009 - Mars 2010)
Fig. 16.- Rentabilité Financière Différentielle des 2 Tracteurs Agricoles (Période Janvier 2009 - Mars 2010)
Fig. 17.- Comparaison des Valeurs Ajoutées Nettes (VAN) des 2 Tracteurs Agricoles (Période Janvier 2009 - Mars 2010)
Fig. 18.- Travail collectif des Femmes avec le support de certains chefs de ménages (♂) – parcelle fourragère
Fig. 19.- Tendance de variation mensuelle des recettes en fonction du nombre de Croisements - Types confondus (Aout 2008 - Mars 2010)
Fig. 20.- Evaluation comparative entre prix de vente d'un chevreau Indigène par rapport à un chevreau amélioré de même âge
Fig. 21.- Mme Chantal SANTELLI, Chargée de Programme dans un dialogue intéressant avec FADA, Mai 2009
Fig. 22.- M. Wilfrid BIEN-AIME, Directeur PBN et la Consultante de L'ACDI, Mme Lucie Belle-Isle dans un échange avec le CASEC-Éleveur, Aristil DELIUS concernant le niveau d'acclimatation d'un hybride âgé de 2.5 mois, 09/02/2009
Fig. 23.- Nombre de Groupes Bénéficiaires par ZIP
Fig. 24.- Les Groupes de Femmes de Ouanaminthe en Formation (Gestion Microprojets solidaires) _ Mairie de Ouanaminthe
Fig. 25.- Comparaison d'une situation routière ex-ante avec une autre ex-post
Fig. 26.- Comparaison du Coût des Projets d'Infrastructures Routières en Gourde
Fig. 27.- Coût des Installations par ZIP en Gourde
Fig. 28.- Une partie de l'assistance, (Photos Yvon GUERRIER, 22 octobre 2009)

# CHAPITRE I

## I.- MISE EN CONTEXTE

Ce rapport est élaboré dans l'optique de clore opérationnellement une série d'activités qui étaient prévues dans le cadre de la mise en œuvre du « **PROGRAMME BINATIONAL D'APPUI AU DÉVELOPPEMENT HUMAIN DE LA ZONE FRONTALIERE HAITI (Ouanaminthe - Ferrier) - REPUBLIQUE DOMINICAINE (Phase 1)** » ; lesquelles ont été financées conjointement par l'**ACDI**. L'implémentation du Programme a été assurée par le le Gouvernement haïtien, via le MPCE (Ministère de la Planification et de la Coopération Externe) et le PNUD avec l'appui de la Cellule d'Appui technique du projet de Gouvernance Locale mis en œuvre par le FENU. Ce document de fin de mandat présente les réalisations correspondant à chacun des trois (3) **AXES (I, II, III)**. Les activités réalisées résultaient d'une série de programmations échelonnées sur onze (11) trimestres successifs - partant de la période de démarrage, soit novembre 2007, jusqu'à la date d'échéance (juin 2010). Aussi, il présente certaines démarches jugées pertinentes, enclenchées de concert avec des partenaires/coopérants -es de la région et/ou de **Dajabón RD**, qui ont facilité l'implémentation d'autres axes transversaux dans la perspective de contribuer à l'amélioration progressive des conditions de convivialités entre les interlocuteurs de la ligne frontalière. Ce rapport final du programme (PBN) poursuit comme objectifs essentiels :

1. Faire un bref rappel de la philosophie générale et la vision du programme ;
2. Présenter et Analyser les différentes approches utilisées dans le cadre de l'implémentation du PBN ;
3. Relever les accomplissements majeurs du Programme en faisant un survol à travers les différents projets exécutés pour les trois (3) principaux axes ainsi que les composantes transversales ;
4. Inventorier les leçons apprises afin de faciliter les interventions futures, soit par la même entité ou par d'autres opérateurs s'intéressant au développement régional ;
5. Analyser les réalisations par rapport aux objectifs fixés ;
6. Faire une brève analyse sur les performances économiques de certains projets de l'**AXE I** et du volet crédit (**AXE II**) implémenté par les Centres de Santé (**CDS**) ;
7. Formuler des suggestions en guise de recommandations quant à la suite du programme et à la pérennisation des legs.

## II. Problématique liée à la Conception du Programme (PBN)

### 2.1. Genèse

Cette idée de programme a été tirée de l'Appel Transitionnel lancé par l'Equipe de Pays du Système des Nations-Unies (**SNU**) en juillet 2006, en appui à l'action entreprise par l'équipe gouvernementale, et dans l'optique de répondre de manière urgente aux besoins prioritaires des collectivités frontalières d'Ouanaminthe et de Ferrier. Ce Programme a visé d'initier une lutte structurelle contre la pauvreté dans la zone frontalière à travers le développement socio-économique, le renforcement de la gouvernance locale et la mise en place de structures de concertation, de coordination et de planification binationale.

### 2.2. Source des Indicateurs de Suivi-Evaluation

Toute entité désireuse de procéder à des évaluations ex-post du **PBN**, pourra prendre comme référence certaines données quanti-qualitatives, tirées dans la « **Carte de Pauvreté d'HAITI** », qui est un outil de développement présentant l'état de certains indicateurs sur lesquels on avait à agir. Ce document a été conçu pour orienter les prises de décisions au niveau des collectivités dont la fourniture de services de base est jugée critique. Elle facilite non seulement l'allocation équitable de fonds dans l'élaboration de budgets dans le cadre du processus de décentralisation, mais elle peut aussi contribuer à appuyer la définition, l'orientation des aides (fonds publics, subventions, dons, prêts) liées au domaine du développement local. La version 2004 utilisée, a été réalisée avec l'appui financier de la Banque Interaméricaine de Développement (BID) - Au niveau technique, la coordination de l'étude a été assurée par l'Unité de Télédétection et de Systèmes d'Information Géographique (UTSIG) du Ministère de la Planification et de la Coopération Externe (MPCE) avec la contribution de plusieurs consultants nationaux.

En outre, le Plan Environnemental Départemental, élaboré dans le cadre du projet **PADDED** financé par le **PNUD** a guidé dans le choix des actions retenues. De même, l'équipe de projet s'est inspirée du **DSNCRP 2008-2010 (Document de Stratégie Nationale pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté)** qui a été préparé pour affronter les défis et pour apporter des réponses satisfaisantes aux aspirations des collectivités haïtiennes.

Au niveau local, avec le processus d'implémentation, la Cellule d'Appui Technique du **PBN** avait aussi réalisé certaines enquêtes sur des thématiques variées (Riziculture, Situation foncière, Main d'œuvre locale, types d'habitat, Structures de micro-financements etc.), et élaborée certains documents de diagnostics ayant rapports directs aux zones d'intervention (ZIP) tout au cours de l'exécution des projets retenus à travers les différents **AXES** ; lesquels peuvent fournir des informations pertinentes, afin de faciliter des analyses objectives dans une perspective d'évaluation des changements opérés dans les milieux (ZIP), intimement liés aux démarches enclenchées par le **PBN**. Aussi, la consultation des documents de projets (référentiels : Matrices logiques) correspondant aux activités réalisées à travers les différents axes au niveau des ZIP se révèle indispensable pour avoir une perception plus éclairée sur les contextes argumentants les différentes formes d'intervention.

### 2.3. Le Programme & ses ambitions

Trois (3) axes ont été définis dans le cadre du **PBN**. Ils visent à entamer le processus devant atteindre le développement humain de la zone frontalière nord du pays. A titre informatif, le tableau suivant présente la fiche signalétique en filigrane.

<b>Tableau I : Résumé Fiche Signalétique du PBN</b>	
<b>Nom du Programme</b>	<b>PROGRAMME BINATIONAL D'APPUI AU DÉVELOPPEMENT HUMAIN DE LA ZONE FRONTALIERE HAITI (Ouanaminthe - Ferrier) - REPUBLIQUE DOMINICAINE (Phase 1)</b>
<b>Numéro du projet</b>	<b>00056567</b> (voir : <a href="http://www.undp.org">www.undp.org</a> )
<b>Localisation (ZIP)</b>	La ville d'Ouanaminthe et les sections communales 1ère Haut-Maribaroux & 2ème Acul des Pins & la commune de Ferrier comprenant son Centre-ville et la section communale 3ème Bas-Maribaroux
<b>Allocation Budgétaire Conjointe</b>	<b>1, 560,653 \$US</b> (Un Million Cinq Cent Soixante Mille Six Cent Cinquante Trois et 00/100 USD)
<b>Agence d'exécution</b>	Ministère de la Planification et de la Coopération Externe (MPCE)
<b>Date de fin prévue</b>	Juin 2010 (incluant les prolongations)
<b><u>STAFF LINE DU PBN :</u></b>	
<b>Chargé de programme</b>	<b>: Mme Chantal, SANTELLI</b>
<b>Directeur National</b>	<b>: M. Wilfrid, BIEN-AIME</b>
<b><u>CELLULE D'APPUI TECHNIQUE:</u></b>	
<b>Agronome Conseil en Développement Local</b>	<b>: M. Yvon, GUERRIER</b>
<b>Ingénieur Conseil en Génie Civil</b>	<b>: Mme Jessie Ilfranc, MOISE</b>
<b>Parties Prenantes Locales : Services Déconcentré de l'Etat, Elus Locaux, Opérateurs de Développement, Structures Organisées Société Civile</b>	
<b>Acteurs de Dajabón, RD : Organisations Sociétés Civiles Dajabón RD, Autorités Provinciales de Dajabón, Coopérants</b>	

## 2.4. Brève Présentation des Principaux AXES

Il convient de faire un briefing sur le contenu des trois (3) principaux axes:

### **Axe I.- Appui aux Initiatives locales par la mise en place de projets de démarrage rapide pouvant donner des résultats immédiats**

Les analyses effectuées à différents niveaux montrent en général que les diverses interventions effectuées le long de la ligne frontalière avaient donné lieu à l'identification de certains programmes de développement local. Cependant pour différentes raisons, nombreux sont les programmes identifiés à ne pas être mis en œuvre et ce malgré leur capacité à donner des résultats rapides en termes de satisfaction des besoins de la population. Alors face à cette situation, il demeurerait important d'approcher la population en vue de l'encadrer dans l'identification, la priorisation, la validation, l'élaboration, le financement, l'exécution et le suivi de certains besoins pressants. Ces derniers devaient identifier des projets portes d'entrée à impacts rapides.

### **Axe II.- Amélioration des services de santé et accès au Crédit pour les femmes migrantes**

L'élaboration de projets de prévention et services cohérents, s'adressant aux femmes migrantes suppose d'accepter l'idée d'une diversité du contexte socioculturel de la sexualité, de la reproduction et des déterminants de la santé. Cet **AXE** constitue une fenêtre d'opportunité pour **UNFPA** et ses partenaires qui seront amenés à adopter les dispositions en ce qui a trait à l'offre de services essentiels de santé reproductive, comme étant des actions de prévention contre les grossesses non désirées et les maladies sexuellement transmissibles (dont le VIH-SIDA).

### **Axe III.- Certaines ressources et équipements disponibles seraient partagés de part et d'autre de la frontière pour la réalisation d'infrastructures routières**

Un diagnostic réalisé en 2003 sur la situation de la bande frontalière (réalisé sur financement du **PNUD** et de l'**ACDI**) a mis en évidence les carences d'infrastructures routières du côté haïtien, faute d'équipements adéquats. La République Dominicaine, pour sa part a bénéficié de l'appui de certains bailleurs de fonds en matière d'acquisition d'équipements pour des travaux de construction, de réhabilitation et d'aménagement de routes frontalières dans le cadre de projets visant à renforcer les localités frontalières. Les équipements seraient encore viables et auraient pu être partagés dans le cadre de partenariat binational - permettant aux communes frontalières du Nord-Est d'HAÏTI de réaliser certains travaux routiers; ce qui aura nécessairement comme effet le désenclavement de certaines zones et favoriser les échanges commerciaux entre les deux (2) pays voisins.

## 2.5. Stratégies et Méthodes d'Opérationnalisation Prévisibles

La stratégie d'intervention prévue avait pour objectif d'assurer l'adhésion et l'implication (intégration, participation et responsabilisation) des parties prenantes (la population et notamment les Elus Locaux) dans tout le processus d'implémentation. A ce titre, le **PBN** doit utiliser les meilleures réflexions produites au niveau local, pour contribuer à l'amélioration graduelle du cadre de vie des collectivités territoriales. Aussi, certaines démarches devaient-être enclenchées auprès des institutions de **Dajabón RD** (Société civile organisée, autorités étatiques provinciales) tout au long du processus, dans un souci de renforcer, structurer, formaliser les relations transfrontalières, et contribuer à la pérennisation des legs.

## CHAPITRE II

### III. LE CONTEXTE DE DEMARAGE

#### 3.1. Certaines Considérations Déterminantes

L'atterrissage du programme, l'atteinte de ses objectifs, son niveau d'efficacité, ses performances et les changements positifs qu'il apporte à travers les communautés ZIP, ne dépendent pas seulement du nombre et de la qualité de ses ressources humaines, matérielles et financières, mais aussi le contexte, les conjonctures particulières étaient tous aussi déterminants. En ce sens, certaines considérations ont amené la direction du **PBN** à effectuer des modifications stratégiques durant tout le parcours, en vue soit de résoudre des problèmes, soit de faire des adaptations, soit de contourner certaines limitations de terrain ; toujours suivant une démarche participative avec l'implication, l'intégration et la responsabilisation des parties prenantes. Alors, il importe d'élaborer à travers les rubriques ci-après, sur certains aspects qui doivent faciliter la compréhension des lecteurs –trices, des analystes et des observateurs –trices.

##### 3.1.1. Réalités Agro-économiques et Sécurité Alimentaires

Le Programme (**PBN**) arrivait justement après le passage en octobre 2007 de la *Tempête tropicale Noël qui avait dévastée (pertes en vies humaines, Animales et plantations) une grande partie de la République Dominicaine avec de graves retombées sur la région nord haïtienne*. Aussi, plus de quatre (4) communes frontalières de la partie haïtienne avaient été sévèrement touchées. Quelque 14,500 habitations ont été détruites ou endommagées en République dominicaine, où au moins 58,300 habitants ont été contraints de fuir les inondations provoquées par les pluies diluviennes de la tempête. Le dernier bilan a fait état d'au moins 56 morts. En Haïti, on avait recensé 24 morts, dont deux (2) femmes emportées par une rivière à Gantier (**BPC-MICT, 2007**).

Comme l'approvisionnement en denrées alimentaire pour sa plus grande partie se fait généralement à Dajabón RD, cette catastrophe avait eu des retombées majeures (néfastes) sur le niveau de la sécuritaire alimentaire déjà critique des collectivités haïtiennes, se trouvant sur la ligne frontalière (Ouanaminthe, Capotille, Ferrier, Mont-Organisé). Après évaluation des dégâts enregistrés, le Gouvernement Dominicain avait interdit immédiatement, formellement et publiquement, la vente de certains produits d'origine avicole comme les œufs et pyrotechniques comme la banane (particulièrement) aux haïtiens –es, qui pratiquent ordinairement le commerce transfrontalier. Une mesure qui a été jugée très dure par certains -es haïtiens -es questionnés –es. Mais, on ne devrait pas ignorer l'importance de cette décision par le fait qu'elle rentrait dans le cadre d'une politique agricole intérieure de stabilisation du niveau de sécurité alimentaire, favorable au peuple dominicain (Droit de Souveraineté Alimentaire). Cette stratégie préventive avait pour rôle de permettre au gouvernement dominicain à pourvoir prioritairement aux besoins liés à la consommation interne post-catastrophe, avant de penser aux exportations. En d'autre terme, quoique financièrement la vente de ces produits agricoles (surplus) se voit très intéressant pour son pays, le gouvernement de la **RD** avait préférentiellement adopté l'**Option de la Rationalité Economique**. Et, les retombées de cette décision étrennaient systématiquement l'augmentation du nombre des affamés -es dans la partie du Nord-Est d'Haïti. En ce sens, il a fallu une alternative adaptée en vue de faire face à la situation.

Par ailleurs, considérant l'importance du volume de produits qui transitent quotidiennement la frontière vers Haïti (**Dajabón-Ouanaminthe particulièrement**), des mesures urgentes s'avéraient nécessaires pour encourager et encadrer les activités liées à

l'augmentation de la productivité agricole régionale. Donc, il a fallu penser à l'organisation du secteur en vue de concourir à l'amélioration du niveau de performances des agrosystèmes. Alors, cette réalité avait influencé le choix des projets de l'**AXE I** du **PBN** qui visait d'**Appuyer certaines initiatives locales, par la mise en œuvre de projets à impacts rapides.**

### **3.1.2. Les ZIP en situation de Pauvreté**

En outre, la **Carte de Pauvreté d'Haïti** (version 2004) a placé les ZIP (Zones d'Intervention du Programme) au rang des zones de pauvreté extrême avec des indicateurs ayant des niveaux très alarmants. L'exode rural est très poussé et les alternatives de création de revenus en agriculture étaient très minces ; quoiqu'il existe des potentialités énormes capables de faciliter le développement durable du secteur. Entre autre on peut identifier : l'absence ou la carence en structures, infrastructures de base (Routes Agricoles, structures de stockages et de transformation etc.) et certains intrants pour une forme de mise en valeur favorable à une rentabilisation effective des espaces, des ressources inventoriés et/ou diagnostiqués.

En guise d'alternatives viables, il a fallu penser à profiter (valoriser) les résultats de certains travaux de recherches antérieures conduits sur certaines filières porteuses ; dans la perspective de contribuer à une amélioration de la situation. Après une série de consultations auprès des forces vives à travers les cinq (5) ZIP retenues, on était parvenu sur la base d'une approche participative à identifier, prioriser, élaborer, valider, implémenter, suivre et encadrer des idées de projets locaux. En résumé, on pouvait admettre que les objectifs communautaires ont été largement trop ambitieux par rapport à l'allocation (budget limité) que dispose le **PBN**. Mais, grâce à des exercices de priorisation par ordre d'importance et/ou d'urgence par des animations en ateliers, des travaux de sensibilisation continue et le dégagement de la compréhension des acteurs locaux déterminants, les priorités des priorités ont pu être dégagées. Les rubriques suivantes présenteront les minuties.

### **3.1.3. Commerce Transfrontalier et Sécurité Sanitaire**

La population haïtienne (Frontière Nord), dont le niveau de vie est plus précaire que celui de la population dominicaine (Dajabón), montre une forte tendance à migrer vers l'autre côté de la frontière. En revanche, en République Dominicaine, des mesures sévères visent à réduire la présence haïtienne et entraînent des violations des droits de la personne et des actes discriminatoires vis-à-vis d'une population déjà vulnérable. Sur ce fond de violations des droits civils, de discrimination et de stigmatisation, l'épidémie de VIH/SIDA se propage dans la région frontalière.

Les provinces et départements frontaliers des deux pays, vu leur situation de grande pauvreté sont très affectés par le VIH/SIDA et par d'autres maladies comme la tuberculose, la malaria et les infections sexuellement transmissibles. Quoique formant les parties les plus nécessiteuses des deux pays, ces régions sont celles qui reçoivent le moins d'attention de la part des deux Etats.

Dans les communautés frontalières haïtiennes on estime globalement à 2.3 % la population affectée par le VIH/SIDA la situation paraissant plus grave dans la partie Nord. Du côté dominicain la situation varie allant de 0.1 % à Pedernales et *Independancia* au taux préoccupant de 0.6 % dans la province de Dajabón.

En dépit du fait que, dans l'histoire des deux pays, la frontière a toujours été une source de conflits, les deux (2) populations ont mis en œuvre un processus de relations de plus en plus

étroites qui favorise les échanges commerciaux, culturels et sociaux. Dans ce contexte, il est évident que ce projet devait apporter, comme valeur ajoutée, un renforcement à ces relations tout en ayant un impact direct sur la réduction de l'épidémie de VIH/SIDA dans l'île.

### **3.2. CHANGEMENTS MAJEURS OPERES DANS LA BIBLE DU PBN**

Face à la situation, le *staff-line* du **PBN** avait réalisé à chaque période des rencontres visant à procéder à des évaluations internes de mi-parcours, afin soit de clarifier certains points d'ombre pour faciliter la tâche de la Cellule d'Appui technique, soit de porter des changements en fonction des nouvelles réalités (terrain ou nuances administratives), soit pour éviter des duplications par rapport aux activités que d'autres opérateurs de terrain, faciliter des actions synergiques ou complémentaires. Ces modifications concernent surtout les **AXES II et III**. Le tableau de la page suivante en donne les explications :

**Tableau 2 : Réalisation des AXES II et III en filigrane**

	<b>Prévisions des documents de références (Textuellement)</b>	<b>Modifications et/ou Adaptations</b>	<b>Argumentaires</b>
<b>AXE II : Amélioration services de santé et accès au Crédit pour les femmes migrantes</b>	Pour se faire, l'expertise des partenaires déjà influents dans la zone sera mobilisée et mise en contribution en vue de potentialiser les chances de succès de l'AXE. Ainsi, les Centres pour le Développement et la Santé ( <b>CDS</b> : volet Santé) et l'Institut Interaméricaine pour la Coopération Agricole ( <b>IICA</b> : Volet Crédit) seront mis à contribution. (Cf. Page 6 du document de Programme approuvé et signé entre les financeurs, 3 <sup>ème</sup> Paragraphe)	Les <b>CDS</b> ont été choisi pour l'implémentation des deux (2) volets de l'axe	Faute de représentativité et de fonctionnalité de l' <b>IICA</b> à travers la région pour la période de démarrage
	La zone d'intervention retenue regroupe principalement la ville de Ouanaminthe et les sections communales 1 <sup>ère</sup> Haut Maribaroux & 2 <sup>ème</sup> Acul des Pins ; La Commune de Ferrier comprenant le bourg de Ferrier et la section communale 3 <sup>ème</sup> Bas Maribaroux. -(Cf. Page 4 du document de Programme, 5 <sup>ème</sup> Paragraphe)	Suite à une plaidoirie du Maire de Ouanaminthe dans la série de discussions entre des parties prenantes bi-communales, on avait décidé d'inclure la section communale de <i>Savane Longue</i> (Ouanaminthe) comme bénéficiaire	Car il existe au niveau de cette section communale des groupements de Femmes qui évoluent dans des situations socio-économiques et environnementales très précaires
<b>AXE III : Infrastructure Routière</b>	Des dialogues seront entrepris avec les partenaires de la République voisine au cours du processus de planification/priorisation des actions de développement, notamment dans le renforcement des infrastructures routières en mettant à contribution leur flotte d'équipement lourd. -(Cf. Page 5, point 2 du document de Programme, 4 <sup>ème</sup> Paragraphe)	On avait plutôt utilisé les services d' <b>OPSG</b> (Opérateurs Prestataires de Services Géographiques) comme <b>Sterlin Entreprises, Inc.</b> notamment, et parfois avec le support du service déconcentré départemental du <b>MTPTC</b> (Direction Départementale du Ministère des Travaux publics, Transports et Communications)	Le contexte politique de la République Dominicaine particulièrement, n'était pas favorable, en dépit de sérieuses démarches entreprises auprès des autorités de l'Etat avec le support effectif des structures organisées et représentatives comme <i>El Comité Interinstitucional de Dajabón RD</i> . Vu que ces démarches pour l'emprunt des matériels n'avaient pas abouties, les maires et les CASEC avaient proposé d'utiliser les services d'entreprises locales ayant la compétence, l'expertise et les matériels pouvant faciliter la réalisation des travaux souhaités à temps.

# CHAPITRE III

## IV. EXECUTION PROPUREMENT DITE

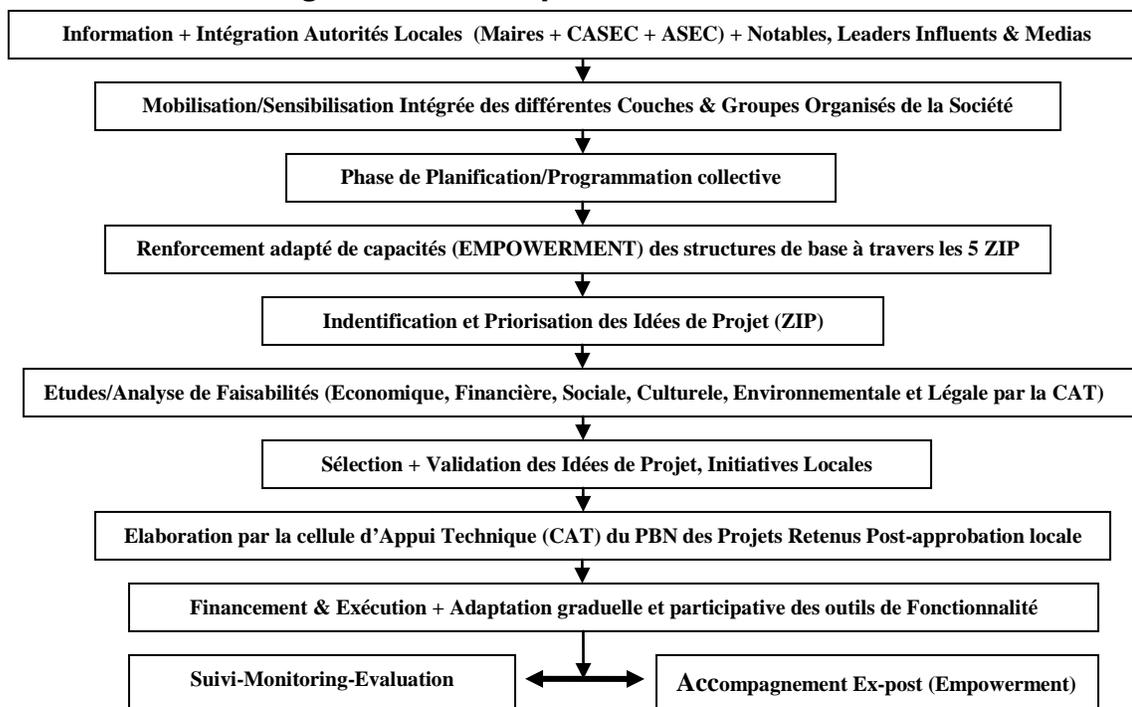
### 4.1. Stratégies et Méthodes d'Opérationnalisation

#### 4.1.1. Méthodes utilisées

La définition des objectifs spécifiques (activités) a été faite de façon concertée avec les communautés bénéficiaires (ZIP), tout en adoptant des mesures **SMART** (Spécifiques, Mesurables/évaluables, Appropriés, Réalistes, Time Bound). Le **RRA** (*Rapid Rural Appraisal*), un processus d'apprentissage intensif, itératif et rapide, orienté pour connaître des situations spécifiques est utilisé pour faciliter l'actualisation des données de terrain dans le temps (pendant). Cette méthode avait permis la récolte, le traitement et les analyses des informations, en vue de la prise de décisions finales raisonnables et adaptées.

A travers une démarche participative (utilisation de certains outils du **MARP** : **M**éthode **A**ccélérée de **R**echerche **P**articipative), un appui technique (selon les besoins identifiés et/ou sollicités) a été fourni aux collectivités bénéficiaires dans l'identification, la priorisation, la conception, l'Elaboration, la validation, la gestion de l'exécution et le suivi ; incluant la prise en charge des réalisations ex-post. La planification des activités de terrain a été réalisée à l'aide de certains outils de **ZOOP**, du **Diagramme PERT (Programm Evaluation and Review Technic** c.-à-d., Technique d'ordonnancement des tâches et contrôles des programmes), en fonction des situations présentées. Et, quant à l'aspect de gestion, la Méthode **GAR** (**G**estion **A**xée sur les **R**ésultats) a été considérée comme la toile de fond dans la planification des interventions. En outre, il convient de présenter les étapes qui ont été suivies pour faciliter le processus d'implémentation à travers les zones d'intervention (**ZIP**) :

**Fig. 1.- La Chaîne opérationnalisation**



#### 4.1.2. Logique d'Intervention en filigrane par Axe

La logique de financement de l'**Axe I** a été orienté vers les idées de projets ayant surtout un caractère économique ou socio-économiques, susceptibles d'avoir un impact relativement significatif sur le revenu des bénéficiaires directs, contrairement aux projets strictement sociaux (**cf. OMD 1, Réduire Ext. Pauvreté**).

Au niveau de l'**Axe II**, les actions ont été entreprises dans l'objectif de contribuer à la réduction de l'impact des IST et du VIH/SIDA (**OMD 3 et 5**) parmi la population migrante haïtienne, particulièrement chez les **Femmes** de la région frontalière du Nord-Est de l'île, en renforçant les actions déjà entreprises (synergie) par d'autres operateurs, et en impliquant les organisations, les groupements de la communauté, les tendances religieuses, les autorités civiles dans les activités de lutte contre cette pandémie.

Pour l'**Axe III** (**cf. Infrastructure routière et OMD 7 /environnement durable**), il s'agissait d'identifier certaines pistes qui nécessitent de manière urgentes soit des percées, soit des aménagements en vue de contribuer au processus de désenclavement des sections communales. Cette démarche doit contribuer à la diminution des pertes post-récoltes au niveau des centres de production, et aussi à la réduction graduelle du pourcentage des cas de mortalité humaine lié aux difficultés des populations pour accéder aux zones où ils existent certains services de base (Santé, Education, Administrations de l'Etat etc.); surtout en périodes pluvieuses. Par ailleurs, ces interventions doivent faciliter le déplacement des écoliers -ères vers les centres scolaires, ce qui va de paire avec la diminution du taux de déperdition scolaire et du taux d'analphabétisme.

Des considérations particulières devaient être faites pour faciliter l'intégration des **Femmes** à différents niveaux dans les activités (**Approche genre/EFH : Egalité Homme Femme**). Aussi, l'approche participative a permis d'intégrer certains facteurs et paramètres déterminants liés aux réalités et nuances sociétales.

## 4.2. Implémentation de l'Axe I

### 4.2.1. Tableau 3 : Résumé des Projets financés - AXE I

Projets Financé	Groupe Porteur // Agence d'Exécution
Clôture d'un terrain Football à l'Acul-des-Pins, Ouanaminthe Nord-est	<b>Groupe Porteur</b> : JADA / Jeunesse en Action pour le Développement Acul-des-Pins, <b>Bénéficiaires directs</b> : Les Jeunes Sportifs, Réalisateurs de Spectacles socioculturels <b>Accompagnement à l'Exécution</b> : CAT (Cellule d'Appui Technique) <b>Evaluation - Monitoring</b> : CAT Programme Binational
Appui à la production laitière, Commune de Ferrier, Nord-est	<b>Bénéficiaires</b> : Fédération d'Eleveur/ Comité Pilote <b>Accompagnement à l'Exécution</b> : VETERIMED <b>Evaluation - Monitoring</b> : CAT-PBN + Mairie Ferrier et CD
Encadrement et d'Equipement de la Fédération des riziculteurs	<b>Groupe Porteur</b> : Groupement Agricole Ponigot (GAP) <b>Bénéficiaires Directs</b> : 250 membres du GAP et près de 700 Riziculteurs de la fédération <b>Accompagnement à l'Exécution</b> : Appui Agronome Conseil en DEL PBN + Encadrement d'un Animateur, Opérateur Prestataire de Services <b>Evaluation - Monitoring</b> : Appui <b>Agronome Conseil en DEL</b> Programme Binational et Comité de Développement (CD) de Bas-Maribaroux
Accompagnement et de mise en place d'un model de production bio a ouvrier, Haut-Maribaroux,	<b>Groupe Porteur</b> : <b>G-POU</b> (Groupement Planteurs <i>Ouvrier</i> ) <b>Bénéficiaires</b> : Fédération d'Eleveur/ Comité Pilote <b>Accompagnement Technique à l'Exécution</b> : Agronome Conseil en Développement Local PBN <b>Evaluation - Monitoring</b> : CAT-PBN + Mairie Ferrier et CD
Construction Gare Routière de Ouanaminthe Nord-Est Haïti.	<b>Maître d'Ouvrage</b> : Mairie <b>Bénéficiaires directs</b> : Syndicat de Transports Publics <b>Firme d'Exécution</b> : Omni-Tech <b>Evaluation - Monitoring</b> : CAT Programme Binational
Aménagement du Cadre Environnemental du Marché de Ouanaminthe	<b>Maître d'Ouvrage</b> : Mairie <b>Bénéficiaires directs</b> : Marchands –es et Acheteurs de la région <b>Exécution</b> : Génie Municipal <b>Evaluation - Monitoring</b> : Ingénieur Civil (Conseil) Programme Binational + Projet Gouvernance Locale Nord-est (PNUD-ACDI-MPCE)
Amélioration de race et d'appui à l'élevage caprin à l'Acul-des-Pins, 2 <sup>ème</sup> section de la commune de Ouanaminthe	<b>Groupe Porteur</b> : FADA & Comité de Développement <b>Bénéficiaires directs</b> : Outre FADA, 4 fusions d'Organisation Communautaires de Base (Lami, Lamatrie, Jean-Rabel) <b>Agence d'Accompagnement en Exécution</b> : Institut de Formation Polyvalentes du Nord Est d'Haïti (IFP-NEH) <b>Evaluation - Monitoring</b> : CAT Programme Binational + CASEC

#### 4.2.2. Résultats des Projets - AXE I

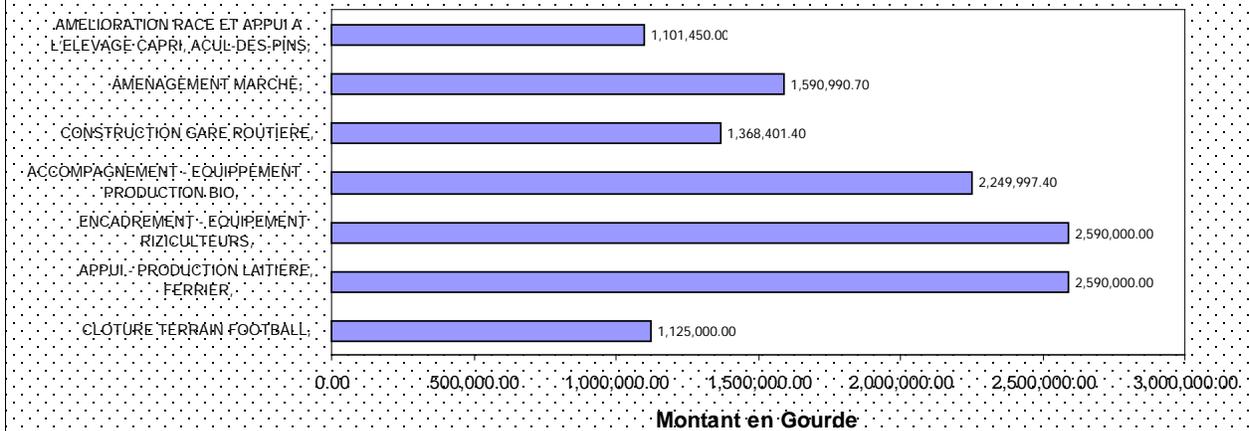
**Tableau 4 : des sept (7) Projets Retenus, Montant sollicités, les Versements et Balances Axe I, Programme Binational (PBN)**

Titre Projet	Cout Réalisations en gourdes - Allocation PBN	Réalizations Expliquées en filigrane
<b>CLOTURE D'UN TERRAIN FOOTBALL A L'ACUL-DES-PINS, OUANAMINTHE, Nord-Est HAITI</b>	+1, 125,000.00	Les travaux de clôture et d'aménagement de l'espace interne ont été achevés depuis décembre 2008. Le terrain est actuellement fonctionnel. Cette réalisation accuse une portée sociale extrêmement intéressante. Aussi, elle facilite des entrées économiques aux jeunes (en particulier) à travers la réalisation de championnats de vacances, de Tournois occasionnels intercommunautaires ou intercommunales, de Spectacles, de Meeting et d'autres activités de masse ; - <b>Cf. Fiche technique d'Evaluation ex-post</b>
<b>APPUI A LA PRODUCTION LAITIERE, COMMUNE DE FERRIER, NORD-EST HAITI</b>	+2, 590,000.00	La Laiterie est fonctionnelle. A présent l'équipe de production travaille d'arrache pied en vue de répondre régulièrement aux exigences d'un contrat obtenu dans le cadre du PNCS (Programme National de Cantines Scolaires) de l'Etat haïtien, dans la perspective de pourvoir aux besoins des 5 écoles nationales communales de Ferrier en produits laitiers transformés (lait stérilisé). Les dernières statistiques liées au processus de transformation montrent que l'entreprise peut bénéficier d'autres contrats de livraisons supplémentaires. D'ici octobre 2010, selon le Réseau- <b>VETERIMED/RENALEA</b> , elle aura cinq (5) autres écoles nationales sous sa responsabilité. - <b>Cf. Fiche technique d'Evaluation ex-post</b>
<b>ENCADREMENT ET D'EQUIPEMENT DE LA FEDERATION DES RIZICULTEURS, Bas-Maribaroux, Ferrier, Nord-Est HAITI</b>	+2, 590,000.00	Toutes les composantes sont fonctionnelles (Moulins de riz, Traction Animale, Traction Motorisée) depuis fin-2008. Toutefois, les exercices de suivis ex-post de la Cellule d'Appui Technique (CAT-PBN) ont permis de relever certaines faiblesses dans le mode de fonctionnement des structures de gestion. Ces remarques ont amenées à la réalisation de séances de formation additionnelles, pour faciliter un renforcement des capacités ; et s'assurer d'une meilleure gestion des matériels lourds (Tracteur Agricole, Décortiquer etc.) et du système comptable de chaque composante.
<b>ACCOMPAGNEMENT ET MISE EN PLACE DUN MODELE DE PRODUCTION BIO A OUVROIR, HAUT-MARIBAROUX, OUANAMINTHE NORD-EST HAÏTI</b>	+2, 249,997.40	Ce projet marche encore bien, les exploitants –es continuent dans la répliation du model de production biologique en dépit de certaines contraintes du milieu. A présent, ils/elles commencent à faire leurs propres expériences en introduisant d'autres variétés qui n'étaient pas mis en culture lors de la réalisation de la parcelle de démonstration en 2008. Aussi, la cellule d'Appui Technique du PBN a fait des démarches les facilitant l'accès à des semences de qualité et gratuites dans le cadre de la mise en œuvre d'un programme de cultures légumières implémenté par la <b>IICA</b> à travers le Département.

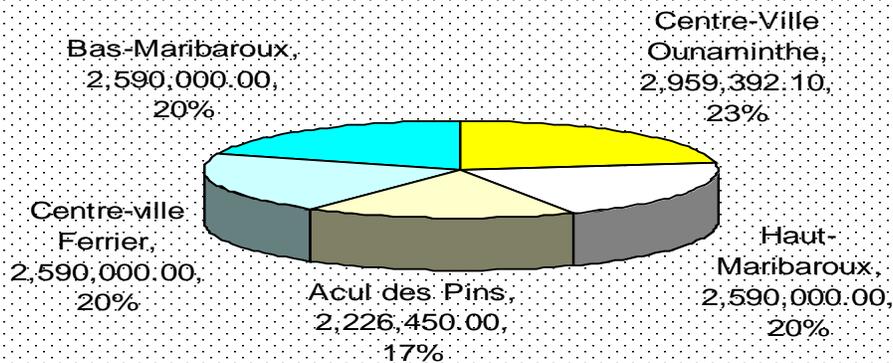
Titre Projet	Cout Réalisations en gourdes - Allocation PBN	Réalizations Expliquées en filigrane
<b>CONSTRUCTION GARE ROUTIERE DE OUANAMINTHE NORD- EST HAÏTI.</b>	+1, 368,401.40	Toutes les activités prévues liées à l'allocation du Programme Binational ont été réalisées. Dans la pratique, le Gare est fonctionnelle. Et, comme il s'agissait d'un projet cofinancé par le <b>PBN</b> , la <b>MINUSTAH</b> , le Syndicat des Transporteurs et la Mairie de Ouanaminthe, alors, il ne reste qu'à la Mairie et au Syndicat d'implémenter des travaux complémentaires, en vue de la bonne prise en charge des acquis. Ces efforts additionnels devront conduire également à une amélioration graduelle des services offerts aux passagers, à partir des rentrées que génère le système quotidiennement ; comme il a été prévu dans le document de projet initial.
<b>AMENAGEMENT DU CADRE ENVIRONNEMENTAL DU MARCHE DE OUANAMINTHE</b>	+1, 590,990.70	Il s'agit d'un projet cofinancé entre le PBN et le Projet d'Appui à la gouvernance Locale (PGLNE/FENU-ACDI-MPCE). Les extrants prévus concernant le fonds alloué par le PBN (4010 m <sup>2</sup> d'allées bétonnées, 1 Hangar, 1 ponceau, 100 mètres linéaires de canaux de drainage, assainissement de 24,816 m <sup>2</sup> d'espace, ramassage de 800 m <sup>3</sup> de déchets solides) sont achevés.
<b>AMELIORATION DE RACE ET D'APPUI A L'ELEVAGE CAPRIN A L'ACUL-DES-PINS, 2<sup>EME</sup> SECTION DE LA COMMUNE DE OUANAMINTHE NORD EST HAÏT</b>	+1, 101,450.00	Mis à part les 200 chèvres de race indigène qui ont été distribuées aux 200 Femmes/familles, et les 4 stations de monte qui ont été convenablement construites pour habiter les 8 <b>Boerh F4</b> (Géniteurs de lignée ayant une masse de matière sèche intéressante et pourvus en attendant d'une bonne capacité d'acclimatation / valence écologique relativement appréciable), <b>276 autres femmes</b> deviennent de nouveaux bénéficiaires à l'aide des progénitures (produits croisés : hybrides entre chèvres indigènes et <b>Boerh F4</b> ). Le Groupement porteur constitué de Femmes fait preuve de bons gestionnaires sur le plan financier. - <b>Cf. Fiche technique d'Evaluation ex-post</b>

Pour des raisons de commodité, on a choisi d'illustrer la répartition des allocations à travers les ZIP en utilisant les graphes ci-après.

**Fig. 2.- Graphe Comparatif des Allocations liées aux Projets de l'AXE I par ZIP**



**Fig. 3.- Répartition de l'Allocation de l'AXE I à travers les ZIP en Gourde**



Il importe de souligner que les allocations par ZIP du fonds disponible pour les activités de l'AXE I ont été départagées sur une base démocratique (participative), équitable, représentative entre le **PBN**, les Elus Locaux et avec l'implication active de la Direction Départementale du MPCE.

### **4.2.3. SURVOL SUR LE PROJET : CLOTURE TERRAIN FOOTBALL ACUL-DES-PINS**

#### **4.2.3.1. Situation ex-ante**

Ce projet a été priorisé et retenu particulièrement dans l'objectif d'encourager la participation et l'intégration des jeunes dans le processus de développement de la section communale. La zone faisait face à une absence d'espace aménagé susceptible de faciliter la réalisation d'activités de masse comme : Meeting public, Croisades évangéliques, Championnats et tournois de football occasionnels, Festivités, pour ne citer que celles là ; lesquelles constituent d'une part des activités permettant aux bénéficiaires de générer des fonds dans le but d'améliorer leurs situations socio-économiques et d'autre part, de les faciliter dans la matérialisation (financement) d'autres initiatives (idées de projets) à partir des bénéfices tirés à travers les activités entreprises dans ce terrain clôturé. C'est dans cette optique que le **PBN** a répondu favorablement à la demande faite de manière unanime à travers les groupes d'âges et tendances de la population d'Acul-des-Pins, accompagné par les autorités civiles de la section (CASEC et ASEC).

#### **4.2.3.2. Réalisations et Fonctionnalité**

Un (1) terrain de football de superficie mesurée de 87.00 m X 67.00 m<sup>2</sup> est convenablement clôturé - maçonné en blocs avec une fondation mini de libage – La profondeur moyenne de la fondation est ~ 0.80 m, avec des semelles successives renforçant les poteaux ferrailés placés consécutivement chaque 3.00 m.

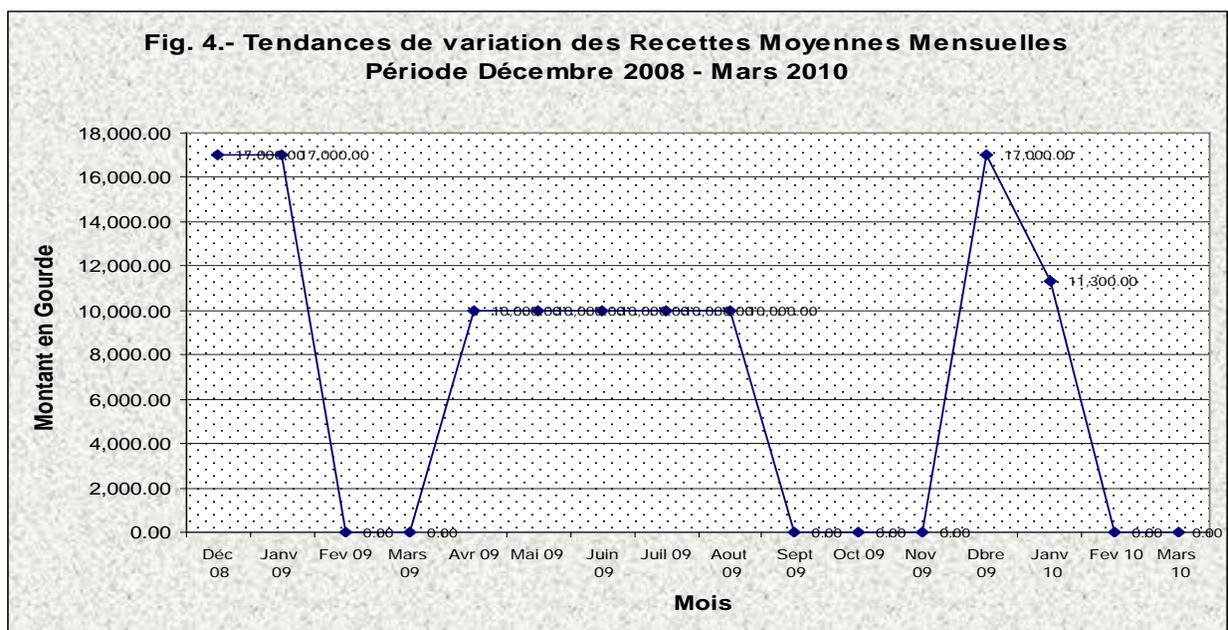
Le projet a été inauguré le 28 mai 2009, avec l'appui (messe) du curé de la paroisse. La population et les autorités locales le baptise sous le nom de « **Parc notre Dame d'Acul-des-Pins** ». Trois grands tournois (championnats) de football ont déjà été organisés. Le premier a eu lieu en décembre 2008 en vue de la clôture des fêtes de fin d'année, la seconde au cours du mois d'avril et le dernier à l'occasion des grandes vacances. Les enfants, jeunes et adultes (♀ et ♂) de toutes les localités avoisinantes (Savane-au-Lait, Lamatrie, Jean-Rabel, Dilaire Ouanaminthe etc.), se déplacent généralement en grand nombre pour supporter leurs équipes. Désormais, le Parc Notre Dame d'Acul-des-Pins, c'est le lieu de rendez-vous de tous les groupes d'âge confondus. Dans certaines grandes occasions (intercommunautaires), la **MINUSTAH** et/ou la **PNH** se font le devoir d'assurer la sécurité des événements. En résumé, la clôture de cet espace facilite la réalisation de divers types d'activités publiques à titre d'exemples on peut citer: Championnats interscolaires, intra/intercommunautaires, Meetings, Croisades évangéliques, Festives.

Pour s'assurer de la gestion rationnelle, il existe un comité chargé de faciliter la réalisation des travaux de maintenance quand elle s'avère nécessaire. Cette structure fonctionnelle est composée de membres du JADA, du CASEC, de Notables, avec l'inclusion d'autres leaders influents de la communauté.

#### **4.2.3.3. Gestion Financière**

Un compte en banque (**BNC**) est ouvert pour faciliter une meilleure gestion des recettes. Ce fonds doit non seulement permettre la réalisation de travaux d'aménagements complémentaires, mais aussi, faciliter aux jeunes l'entreprise d'autres activités génératrices de revenus. Toutefois, l'équipe gestionnaire présente des réticences pour fournir de façon régulière, les informations financières à la Cellule d'Appui Technique du PBN. L'accès à ces

données est très limité. La seule donnée que l'on dispose n'est que le solde du livret qui était de 7,500.00 gourdes (extrêmement maigre !). Alors que, les enquêtes de terrain, ont facilité des simulations financières accusant des projections beaucoup plus intéressantes (soit, 160,700.00 gourdes de recettes *a posteriori* – (Cf. Fiche Technique d'Evaluation ex-post, décembre 2009). En ce sens, il y a lieu de questionner le niveau de crédibilité de ce comité de gestion. Le graphe suivant construit à l'aide des données recueillies in situ, tente d'illustrer les tendances de variation des recettes.



#### 4.2.3.4. Contraintes et Perspectives d'Avenir

Les dépenses effectuées par le comité pour faciliter les travaux de maintenance sont généralement auto-surestimées. Et, elles représentent pratiquement les seules informations qui sont à la portée de tous. Donc, sans une prise de conscience effective de la part de ces derniers-es pour faciliter l'accès aux rentrées financières post-investissement, il sera toujours très difficile (voire impossible) pour un cadre d'évaluer le niveau de rentabilité économique ex-post des projets de développement local.

Pour améliorer le niveau de fonctionnalité du terrain, certaines actions devraient venir en complémentarité à ces réalisations. En exemple :

- Trouver un fonds pour l'aménagement plus adéquat de la pelouse ;
- Rechercher des moyens pour la construction d'un bloc sanitaire, avec des considérations particulières sur la dimension *Genre* et liées au respect des normes écologiques;
- Etudier la possibilité pour faciliter l'asseolement des assistants -es ;
- Construire une structure (vestiaire) pour faciliter l'habillement des joueurs -euses ;

#### **4.2.4.- SURVOL SUR PROJET : APPUI A PRODUCTION LAITIERE (LAITERIE FERRIER)**

##### **4.2.4.1. Opérationnalisation, Réseautage & Partenariat**

La Laiterie de Ferrier (Nord-Est Haïti) est fonctionnelle depuis septembre 2009. Comme la gestion financière et la mise en œuvre technique ont été assurées par l'**ONG Nationale VETERIMED**, cette Laiterie est intégrée systématiquement au **RENALEA** (Réseau National Lait Agogo). Entre autre, le fait d'être intégrée à ce réseau, la Laiterie peut tirer des avantages tels :

1. Avoir la possibilité d'emprunter des matériels au niveau d'autres Laiteries, en cas où il existerait un problème au niveau de Ferrier ;
2. Bénéficier de l'assistance juridique de l'avocat du réseau, si le besoin se présente ;
3. Participer à des séances de formation réalisées par le réseau dans un souci de renforcement de capacités des employés des différentes Laiteries intégrant le **RENALEA** ;
4. Participer à des concours nationaux ou internationaux dans le cas où l'organisation est faite par une institution ayant développé un certain partenariat avec le **RENALEA** ;
5. Bénéficier éventuellement d'une sous-traitance dans le cadre d'un contrat obtenu par le réseau ;

Et, grâce à l'existence des bâtiments de la laiterie dans la zone, l'**OXFAM-GB** a entrepris une action complémentaire en construisant des latrines au niveau de l'agglomération, dans un souci de réduire et même d'éliminer les possibilités de défécations dans les parages du bâtiment. Aussi, la laiterie facilite aux voisins –es de l'eau potable puisée de leur système d'approvisionnement qui a été mis en place. Ces interventions facilitent l'amélioration du cadre environnemental de la communauté riveraine.

##### **4.2.4.2. Structure de Gestion de l'Agro-Entreprise**

L'ancien comité de pilotage, l'**APLEF** (Association de Producteur de Lait de Ferrier ; structure générée par l'existence du projet laiterie), et le conseil municipale ont fait des arrangements pour s'assurer de la sécurité. La Gestion de l'Agro-Entreprise est assurée par un Conseil d'Administration (CA) de neuf (9) membres, lequel représente une structure émanée d'une entente entre les parties prenantes communautaires.

La chaîne d'opérationnalisation de la production et de vente est gérée par un Directeur recruté sur concours après avoir suivi des séances de formation sur des thématiques ayant rapports directs à la gestion d'une Laiterie type. Il existe également un Responsable de production ayant sous sa supervision directe quatre (4) opérateurs –trices ; tous ont été employés après avoir participé à des séances de formation et des stages au niveau des centres nationaux de formation du **VETERIMED**, et à travers les Laiteries du **RENALEA** (Limonade, Bon-Repos PAP, Marmelade etc.).

##### **4.2.2.3. Disponibilité & Accessibilité en Matière Première (Lait)**

Outre les zones à vocation rizicole (lagons), la commune de Ferrier s'apparente à deux (2) grands types d'Agro-écosystèmes : une zone à dominance agro-sylvopastoral (>15% de la superficie globale) d'où l'on pratique le gardiennage à la corde ou en enclos, et une autre zone de superficie plus importante (>45%) à dominance sylvopastoral ; où le mode de conduite se fait sous une forme libre. A travers tous ces agro-écosystèmes, on retrouve en grande quantité les bovins. A présent, il n'existe classiquement aucune statistique disponible sur le cheptel, mais, sur la base des observations spatiales à l'échelle macro, on pourrait

avancer un nombre dépassant les Dix mille (10,000) têtes de bovins pour la commune de Ferrier. D'ailleurs, il existe certains enleveurs (environ une dizaine) dont leurs cheptels constitués strictement de bovins qui détiennent plus de 50 têtes en paturation ; sans tenir compte de ceux qui évoluent dans la conduite libre.

Alors, pour une laiterie ayant seulement une capacité d'absorption de 30 gallons US par jour, théoriquement les problèmes de disponibilités ne se posent pas. Mais quand est-il de l'accessibilité ? Le fait que les habitations intra-communales se sont enclavées, avec des routes vicinales (en terre battue) en très mauvais états, en période de pluies intenses et répétitives, il arrive généralement que la laiterie ait du mal à s'approvisionner en matière première - surtout qu'elle ne dispose qu'une motocyclette ne pouvant accéder qu'à certains centres potentiels de production laitière.

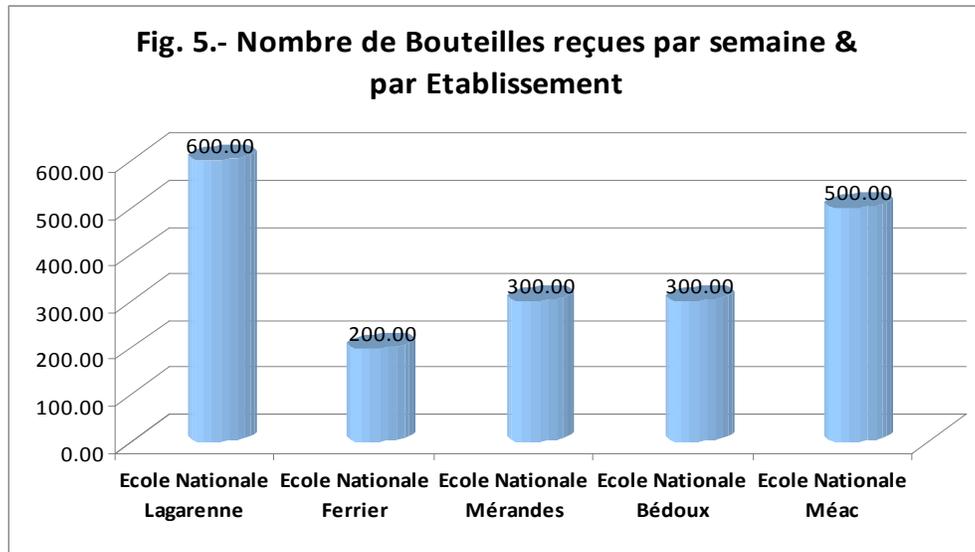
Selon les constats *in situ*, une traite d'une vache indigène peut fournir entre 0.75 et 1.50 gallons US. En conséquence, on devrait même penser à augmenter dans un temps minime le niveau de la capacité de transformation de la Laiterie.

#### **4.2.4.4. Productivité, Marchés et Environnement Socio-économique**

##### **4.2.4.4.1. La Laiterie – Entité Fournisseuse du PNCS**

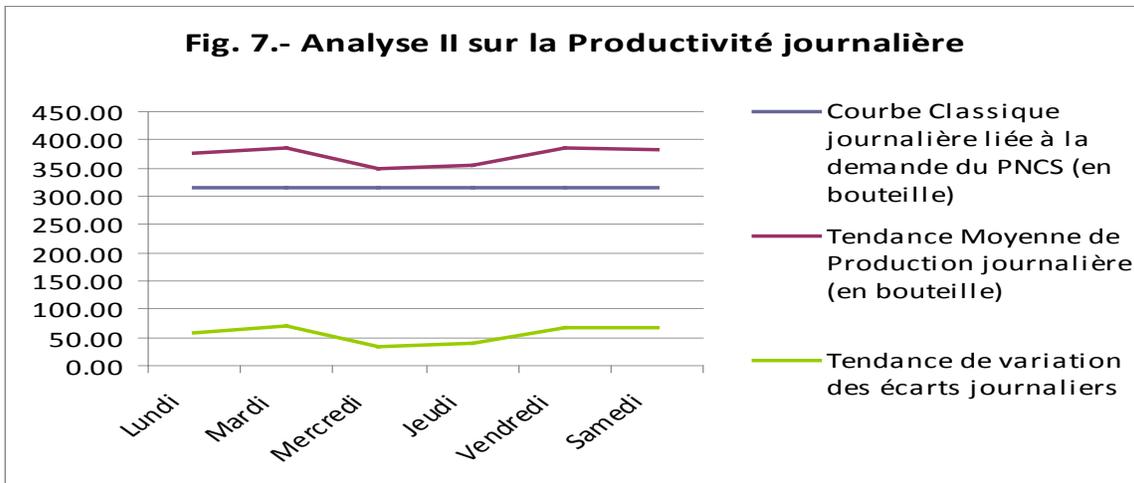
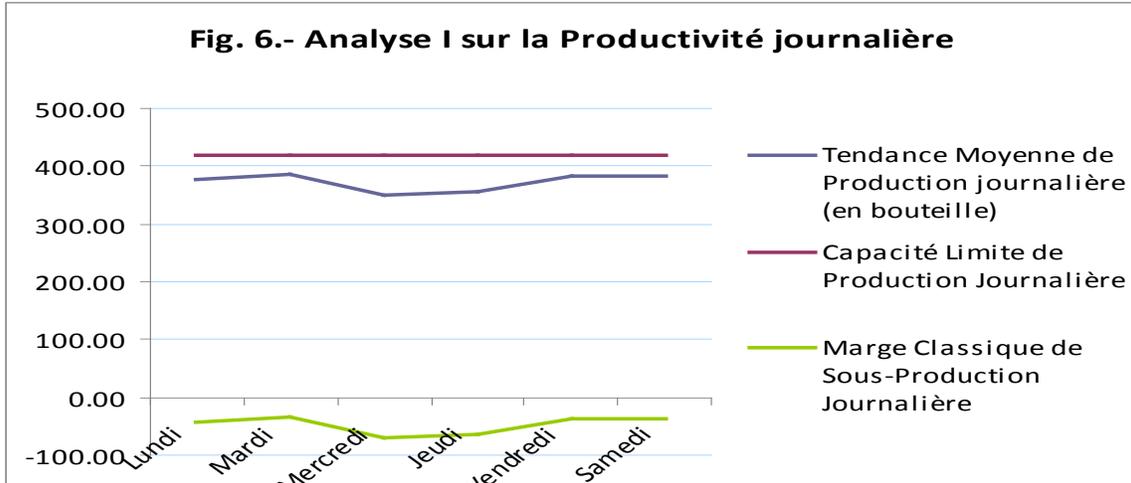
Etant membre à part entière du **RENALEA**, depuis le début des opérations en septembre 2009, la Laiterie a bénéficié d'un contrat dans le cadre du **PNCS (Programme National de Cantines Scolaires)** managé par le Ministère de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle (**MENFP**), pour l'approvisionnement des cinq (5) écoles nationales communales. Suivant les clauses entendues, en attendant elle doit alimenter régulièrement ces écoles en 950 bouteilles de 8.0 Oz, à une fréquence de deux (2) fois par semaine, soit un nombre cumulatif de Mille Neuf Cent (1,900.00) bouteilles (79.27 boites : 75.40% par rapport au pic max théorique de production). Dans la distribution, on priorise les enfants en bas âge. Le lait est servi après avoir consommé en général un plat chaud offert dans le cadre du **PNCS**.

D'après les informations obtenues auprès des directions des établissements primaires, le taux de déperdition scolaire connaît une baisse relativement significative avec l'arrivée des produits laitiers dans les écoles ; car les élèves deviennent beaucoup plus motivés (selon les maitres). Le graphique suivant illustre la quantité de produits consommables distribués au niveau des cinq (5) écoles communales.



#### **4.2.4.4.2. Analyse de la Productivité de la Laiterie de Ferrier**

Le **PNCS** est à présent le marché le plus important pour la Laiterie. Alors que, sur la base de certaines considérations techniques, la capacité maximale classique de production hebdomadaire (6 journées de travail) est de 2,520.00 (Deux Mille Cinq Cent Vingt) bouteilles pour des journées de travail de huit (8) heures. A partir de ces calculs liés aux statistiques de l'entreprise actualisées au 30 mai 2010, la capacité réelle moyenne de production hebdomadaire est de 2, 235.24 bouteilles ; ce qui donne un écart-type de 15.92 par rapport à la demande du marché effectif (**PNCS**) sur une base journalière. Donc, en cas où il arriverait que le pic max serait atteint, on aura sans doute des problèmes pour l'écoulement de plus de 24.60% des produits finis par rapport au seuil max classique. Alors, il devient impératif pour la direction d'étudier comment dynamiser la section marketing, afin d'arriver à une stratégie promotionnelle efficace et performante. L'exemple en est claire, l'expérience l'a prouvé avec le passage du séisme à Port-au-Prince (12 janvier 2010, magnitude 7.3 Richter). Comme les écoles étaient fermées pour plus de deux (2) mois, l'entreprise se trouvait lors dans l'obligation de fermer ces portes, car son unique client a été sévèrement touché (victime) par la catastrophe. Les graphes suivants illustrent la capacité de production de la laiterie de Ferrier.



La séquence suivante présente une série d'opérations sortant de l'entreprise (transformation) jusqu'à la consommation finale à l'Ecole Nationale de Ferrier (Octobre 2009).





**B.- Du Magasin de la Laiterie à l'Embarquement (Véhicule Réseau Lèt Agogo)**



**C.- Livraison à l'École Nationale de Ferrier, (PNCS – Cantines Scolaires)**



**D.- Consommation par des Elèves et Maitres, après un plat chaud**

**Fig. 8.- Prises de vue - séquence des Opérations – Laiterie Ferrier**

#### 4.2.5. SURVOL / PROJET : ACCOMPAGNEMENT MODEL PRODUCTION-BIO

Il convient de présenter la situation ex-post relatif au projet d'Accompagnement, et de mise en place d'un model de Production bio a Ouvroir, Haut-Maribaroux ; 16 mois après la date d'échéance théoriquement fixée (Cf. Matrice logique document de projet).

##### 4.2.5.1. Efficacité et Fonctionnalité & Synergie

Toutes les sous-unités (Maraichage, Traction Motorisée, Traction Animale, Service d'Arrosage de proximité à l'aide de pompes mobiles) sont fonctionnelles depuis la fin de 2008. Outre, les performances additionnelles, tous les extrants (résultats) prévus dans le cadre logique du document de projet ont été réalisés. On peut dire déjà que sur la base des résultats obtenus, au moins 70% des objectifs ont été atteints en dépit des limitations critiques de terrain. Toutefois, la cellule d'Appui technique a fait des arrangements pour que d'autres opérateurs intervenant dans le domaine, comme la **IICA** via l'implémentation de son *Programme de vulgarisation et d'intensification de cultures maraichères - Prouerta*, assure la continuité de l'encadrement.

##### 4.2.5.2. Leçons Apprises et Empowerment

Les exercices de suivi ex-post (12 mois post-projet) de la Cellule d'Appui Technique ont permis de déceler certaines faiblesses dans le mode de fonctionnement des structures de gestion. Ces remarques ont amené à la réalisation de séances de formation additionnelles (Gestion et Amortissement des Machines Agricoles), en vue de contribuer à l'amélioration de leurs capacités. Ces formations doivent les permettre également de faire une meilleure gestion des matériels lourds (Tracteurs et Charrues) et du système comptable de chaque composante. Aussi, on avait élaboré sur des modules permettant à ces derniers d'être en mesure de produire certains bio-intrants, comme les pesticides naturels (thés), les composts, et certaines techniques de production de plantules sous serres en atmosphère contrôlé. Les prises de vue ci-après, présentent la banque de plantule du **G-POU** ainsi que certains participants qui étaient en train d'effectuer certains travaux pratiques au Centre de Formation du VETERIMED de la commune de Limonade.



Fig. 9 : Prises de vue Phytosanitation en Production-bio Ouvroir – Haut-Maribaroux

#### 4.2.5.3. Economie et Environnement des Maraichers -es

L'introduction de la culture légumière se révèle économiquement très intéressante. Mais, le manque de moyens des maraichers -es pour accéder à l'eau d'arrosage par forage de puits artésiens et par pompage motorisé aux aires relativement secs et/ou dans les zones où il existe une dénivellation importante entre les agrosystèmes et les rivières (niveau

Au cours de la saison écoulée, les maraichers -ères avaient enregistré des pertes assez considérables dues à l'existence de conditions environnementales défavorables (vents impétueux, pluies très agressives et grêle). On assistait au détriment de plusieurs plantations de *piment piqué* lesquelles devaient-être récoltées au cours de la période de la fête des morts « *GEDE* » en novembre 2009. Les pertes sont estimées à plus de 300,000.00 gourdes si l'on tient compte des charges réelles et calculées sur une base prédictive des rendements à l'hectare. La figure suivante présente un lot de piment récolté dans la ferme-bio :

inferieur), limite en partie la répliation du modèle. Toutefois il existe un bon nombre d'exploitants -es (~45) qui s'adonne à la culture maraichère non seulement au niveau de la zone du projet, mais aussi au niveau d'autres zones agro-écologiques favorables.



**Fig. 10.- Récolte Piment-Bio- Ferme Expérimentale G-POU**

En dépit de cette expérience regrettable, aucun signe de découragement n'est observé chez ces derniers -ères - Au contraire, ils se mettent à la préparation d'une récolte (primeur) qui devra coïncider aux demandes des marchés identifiés et en prévision des prochaines fêtes traditionnelles, afin de profiter des opportunités étudiées.

D'autre part, le comité de gestion est en train de simuler un microprojet de microcrédit à partir des fonds générés à travers les différentes activités du projet. En ce sens, un consultant a été engagé par le **PBN**, en vue renforcer leurs capacités dans le domaine, suite à des recommandations apparues dans les résultats d'une évaluation ex-post conduite par l'Agronome Conseil en Développement Local du projet PBN.



## **4.2.6. SURVOL / PROJET : ENCADREMENT RIZICULTEURS DE BAS-MARIBAROUX**

### **4.2.6.1. Brève Problématique de la filière rizicole à Bas-Maribaroux**

Bas-Maribaroux est une zone en grande partie à potentialité et vocation rizicole. Cependant depuis le début de l'année 1986 avec l'envahissement du marché national par des cargaisons de riz importés (libéralisme économique), les agriculteurs ont commencé par abandonner les rizières. Les causes fondamentales ont été diverses, on peut citer notamment :

1. L'augmentation des coûts de production à l'hectare ;
2. La vente à prix réduit de la marmite du riz importé par rapport au riz local ;
3. L'instabilité politique, qui joue favorablement à l'augmentation du coût des intrants de base ;
4. Le déplacement massif de la main d'œuvre locale vers la République Dominicaine ou vers les grandes villes du pays (Cap-Haitien, Port-au-Prince) à la recherche du mieux être en période de soudure, qui fait diminuer la disponibilité et l'accès à la main d'œuvre locale, ainsi contribue à l'augmentation du coût de l'homme-jour ;
5. Le problème de disponibilité et d'accessibilité en équipements agricoles pour la préparation des sols à temps et la transformation des produits post-récolte ;
6. L'abandon obligé des marchandes locales dans la filière par manque de moyens pour acheter la récolte depuis la parcelle afin la revendre ;

Face à cette situation, en fonction du montant alloué à la collectivité dans le départage de l'**AXE I**, un projet très ambitieux a été élaboré au cours du premier trimestre 2008 sous une base participative, dont l'institution de la problématique, la logique d'intervention et les objectifs ont été tous suggérés par les riziculteurs –trices, qui bénéficiaient l'accompagnement de l'Agronome Conseil en Développement Local du PBN. A travers ce projet, on avait priorisé d'agir sur trois (3) facteurs déterminants, afin d'améliorer le sort des exploitants –es ; et ce sont :

1. Renforcement organisationnel ;
2. Amélioration du niveau d'accessibilité à des Matériels/Equipements pour la préparation de sols ;
3. Mise en place d'une unité de transformation facilitant la réintégration des femmes dans la filière ;

### **4.2.6.2. Réalisations & Fonctionnalité**

Depuis le premier trimestre de l'année 2009, tous les objectifs fixés ont été pratiquement atteints (Cf. document de projet – Cadre logique). En effet, toutes les unités (traction animale, traction motorisée, Moulin/Dépôt de riz, Structures de gestion) sont toutes fonctionnelles. Les principaux résultats sont les suivants :

1. Mise en place d'un moulin à grains (riz) à l'intérieur d'une salle de 72.00 m<sup>2</sup>, muni d'un dépôt de 16.00 m<sup>2</sup>, d'une salle de Direction/Contrôle de 20.00 m<sup>2</sup>, la construction de latrines 2.00 m<sup>2</sup> et d'un puits de 35 pieds, la reconstruction d'un séchoir solaire (glacis) de 48.00 m<sup>2</sup> ;
2. Structuration d'un **FAMRE** (Fonds d'Assistance e de Maintenance et de Réinvestissement) équipée pour faciliter la gestion des fonds collectés à partir des sous-systèmes économiques constitués ;

3. Allocation de six (6) charrues, de douze (12) Bœufs pour la traction animale ;
4. Formation en Gestion et Amortissement de matériels/équipements agricoles pour 10 personnes ;
5. Formation en Ingénierie sociale pour le GAP, l'OFP, l'APEDEBAM et le FAMRE ;
6. Allocation d'un tracteur *Deaong* pour faciliter la vente des services de préparation de sols ;
7. Formation et essai de mise en place d'un système de comptabilité Agricole pour faciliter la gestion des activités financières au niveau de certaines exploitations à travers le **GAP** ;
8. Construction d'un Hangar muni d'une salle technique pour la remise du tracteur ;
9. Mise en place fonctionnelle d'une fédération d'organisations de riziculteurs à Bas-Maribaroux (**FRIBAM**) ;

#### **4.2.6.3. Effets – Efficacité du Projet**

Déjà douze (12) mois après exécution, on estime que certains changements relativement significatifs ont été opérés dans le milieu (Ponigot-Latasse). On peut citer en exemple :

1. La réintégration graduelle des « **Madan-Sara** » locales (grossistes) et des marchands -es intermédiaires dans la filière ;
2. L'intégration relativement timide des camionneurs régionaux dans le transport post-récolte ; surtout avec les travaux d'aménagement de la piste agricole de **Mérandes-Borne VI**, facilités par le **PBN** à travers l'implémentation de son **AXE III** ;
3. Le retour de certains -es riziculteurs – trices (~30) qui ont été émigrés -es définitivement dans les **Batteys** en **RD** dans de conditions lamentables ;
4. L'amélioration modeste du niveau de la sécurité Alimentaire au niveau de la zone d'intervention notamment ;

La Prise de vue suivante présente la structure de transformation installée à Ponigot/Bas-Maribaroux.



**Fig. 11.- Visite effectuée par la chargée de Programme et le Directeur National du PBN, juin 2009**

#### **4.2.6.4. Antécédents à la mécanisation Agricole**

Avant l'année 2008, les opérations de labour ont été généralement réalisées par la location d'attelages (traction animale) auprès de certains rares producteurs équipés - ou par traction motorisée avec seulement l'appui (vente de service à coûts exorbitants) des dominicains. Les exploitants -es de Bas-Maribaroux bénéficiaient ce service lorsque ces derniers ont terminé avec les travaux des producteurs dominicains de leur coté. Le service est payant et, pour un même travail, son coût est plus élevé en Haïti. En effet le labour, le hersage et le « *Tablage* »<sup>1</sup> coûtaient environ 750 gourdes / Talè (806 m<sup>2</sup>) pour le producteur dominicain, alors que le producteur haïtien paiera le même tarif pour la seule opération de labour. Cependant les tracteurs dominicains ne sont pas toujours disponibles au moment convenable pour les haïtiens. Donc, avec l'arrivée du tracteur dans l'organisation, les bénéficiaires (**GAP**) témoignent que l'accès au service de préparation de sols accuse une certaine amélioration. La prise de vue suivante présente un couplage entre les deux types de traction sur la parcelle expérimentale du **GAP**, afin de procéder à la formation des bouviers, des opérateurs du tracteur, ainsi que du dressage des bœufs.



**Fig. 12.- Couplage Traction Animale & motorisée – Travaux pratiques à la Parcelle expérimentale du GAP, Juin 2009**

#### **4.2.6.5. Changements Opérés avec l'Acquisition du Tracteur et autres Equipements**

Les efforts de renforcement des capacités (*Empowerment*) et d'équipements de ce groupement porteur, ont permis de diminuer 12 (douze) mois après la remise publique à au moins à 15% (*A Posteriori*) les difficultés d'accès aux outils aratoires, et particulièrement aux équipements et matériels destinés aux travaux de préparation de sols et de traitements

---

<sup>1</sup> Nivellement de la parcelle

phytosanitaires. Alors, le coût des opérations connaît une baisse significative sur les opérations de labourage (en particulier) au profit de l'exploitant -e.

**Avant le projet**, pour accéder à la majorité des facteurs de production comme les semences, outils, engrais, insecticides et autres essentiels, les principaux points d'approvisionnement étaient la République Dominicaine et certaines villes régionales comme Fort-Liberté, Cap-Haitien et Ouanaminthe particulièrement. En effet, 80% de l'urée, 42% des engrais composés, 44% des sulfates, 90% des insecticides à 90% provenaient de la République Dominicaine (Enquête formelle auprès des exploitations rizicoles de Bas-Maribaroux, PBN-PNUD, avril 2008). **Avec cette allocation du PBN**, la situation de départ connaît actuellement une amélioration relativement intéressante.

#### 4.2.6.6. Effets du Projet sur le Coût des Opérations de Labour

Le traitement des données collectées à travers la réalisation d'une enquête formelle a permis de présenter des chiffres relatifs à la préparation de sol pour un 1/16 d'hectare (*talè*), avec des considérations particulières liées aux estimations des charges variables et calculées. Le tableau suivant présente la situation pour la préparation manuelle :

Tableau 5 : Coûts manuels de la préparation du sol à l'hectare en Gourde

Opérations	Nombre HJ à l'Ha	Coût moyen/ Personne	Coût / Hectare
Nombre d'homme jour (HJ) labourage	80.00	125.00	10,000.00
Collation 1	80.00	40.00	3,200.00
Nombre d'HJ Ameublissement	48.00	125.00	6,000.00
Collation 2	48.00	40.00	1,920.00
<b>Total pour 1 Ha</b>	<b>256.00</b>		<b>X= 21,120.00</b>

En fait, l'apport du **PBN** ne modifie pas le coût du labour manuel.

Tableau 6 : Comparaison des coûts de Préparation du sol à la Traction Animale à l'hectare en Gourde

Operations	Coût à l'ha avant-projet	Coût à l'ha Post-Projet	Ecart des Prix
Retournement (charrue)	5,040.00	4,800.00	240.00
Hersage (charrue)	5,040.00	4,800.00	240.00
Ameublissement (Table)	5,040.00	4,800.00	240.00
Sarclage (Manuel)	3,200.00	3,200.00	0.00
<b>Total</b>	<b>Y= 18,320.00</b>	<b>Y= 17,600.00</b>	<b>720.00</b>

Dans ce cas, l'apport du **PBN** contribue à une modification significative des coûts de l'attelage ; avec un avantage comparatif de 720.00 gourdes à l'hectare pour l'agriculteur -trice.

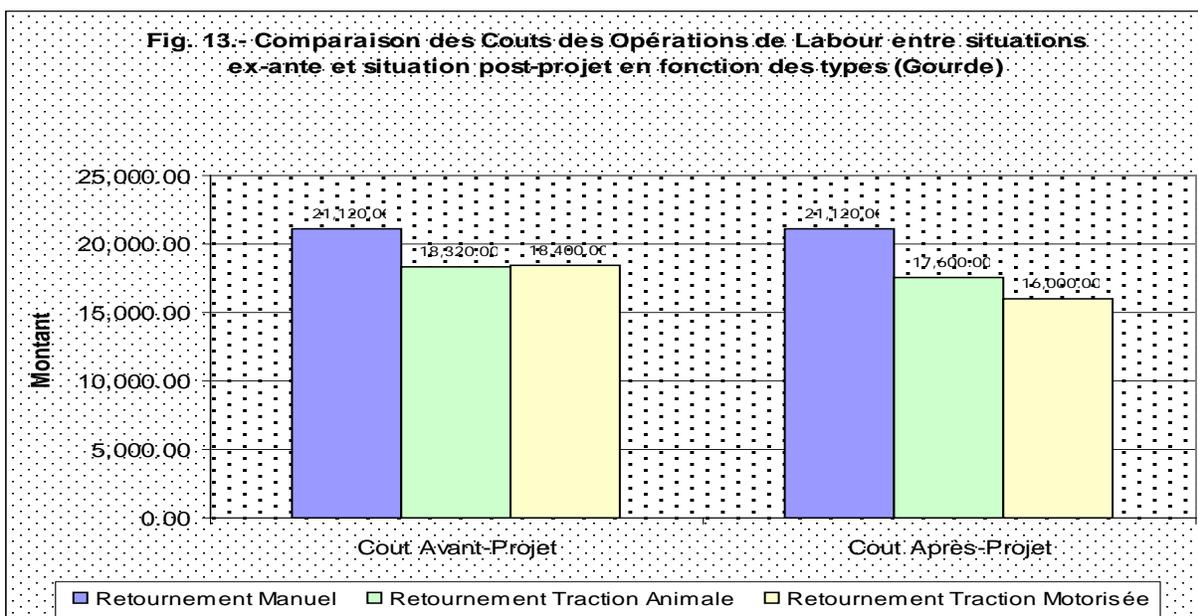
**Tableau 7 : Comparaison des couts d'opérations du labourage motorisé à l'hectare en Gourde**

Operations	Cout à l'ha avant-projet	Cout à l'ha Post-Projet	Ecart des Prix
Labourage (retournement)	5,600.00	4,800.00	800.00
Hersage	5,600.00	4,800.00	800.00
Nivellement (Passage table)	2,400.00	1,600.00	800.00
Sarclage Manuel	4,800.00	4,800.00	0.00
<b>COUT TOTAL (Gourde)</b>	<b>Z= 18,400.00</b>	<b>Z= 16,000.00</b>	<b>2,400.00</b>

Dans ce cas, l'apport du **PBN** contribue à une modification de façon très significative des couts du labour à partir de la traction motorisée ; avec un avantage comparatif maximal de 2,400.00 gourdes à l'hectare pour l'agriculteur -trice.

#### 4.2.6.7 Analyse financière comparative liée à la préparation de sols Post-Projet

L'analyse statistique comparée des couts manuels et de mécanisations (tractions animale et motorisée) permet d'établir l'inéquation suivante : **X > Y > Z**. Ainsi, on peut remarquer qu'il existe une dispersion assez significative entre les coûts opérationnels selon la méthode utilisée. Sur ces considérations, on peut admettre que, la traction motorisée est financièrement, et même économiquement plus intéressante que le retournement à la charrue, bien que l'attelage soit pour sa part plus intéressant que la préparation manuelle. Le graphe suivant illustre la situation.

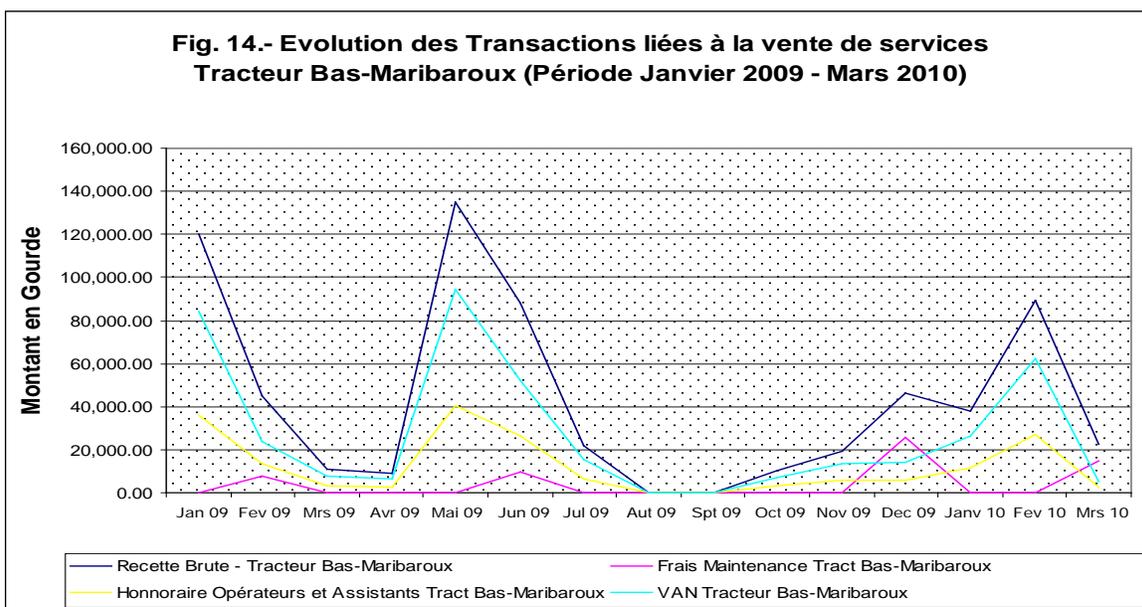


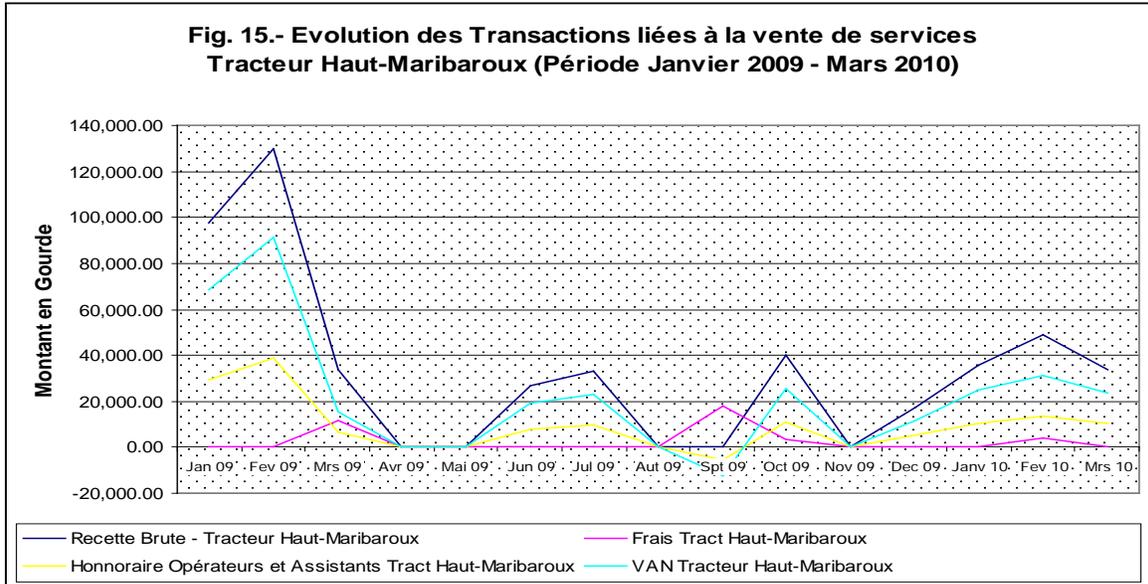
#### 4.2.6.8 Analyse superposée du mode de fonctionnement des deux tracteurs Agricoles

Dans les projets issus de l'AXE I, outre les autres extrants attendus, les ZIP de Bas-Maribaroux et de Haut-Maribaroux avaient opté chacun pour l'acquisition d'un méso-tracteur agricole. Alors au niveau de chacun de ces projets (**GAP de Bas-Maribaroux et G-POU de Haut-Maribaroux**), il existe un comité chargé de la gestion du matériel. Un compte en banque est créé spécialement pour chaque tracteur.

Selon les données recueillies et l'analyse du calendrier cultural des ZIP, il existe deux (2) grandes périodes (pics) de travail en ce qui a trait à la préparation de sols à travers les itinéraires techniques régionaux. L'une commence à partir du mois de décembre pour finir en février, et l'autre s'étend de mai à juillet. Donc, les administrateurs doivent profiter de ces périodes pour maximiser leurs profits.

Au cours des premiers mois de fonctionnement, les constats et informations de terrain admettent que les tracteurs étaient très rentables. Pourtant, l'accès aux données transactionnelles est très limité, du fait que les comités ne voudraient pas que les cadres du Programme Binational (**PBN**) aient accès aux informations financières exactes. Bien qu'au départ on avait entendu sur une formule (élaboration de canevas) qui devrait faciliter la comptabilisation systématisée des transactions. Alors, il y a lieu de questionner le niveau d'intégrité de ces comités. Les graphes suivants construits à l'aide de maigres données recueillies *in situ*, tentent d'illustrer les tendances de variation des recettes brutes et des charges liées à l'opérationnalisation (maintenance et honoraires des opérateurs).





Si on essaye de superposer virtuellement les deux (2) graphes ci-dessus de façon coplanaire pour une même échelle, rapidement on peut tirer la conclusion que les transactions de la machine de Bas-Maribaroux est financièrement plus intéressante que celle du projet de Haut-Maribaroux pour une même période.

#### **4.2.6.9. Maintenance & Analyse des rendements différentiels sur 25 mois de services**

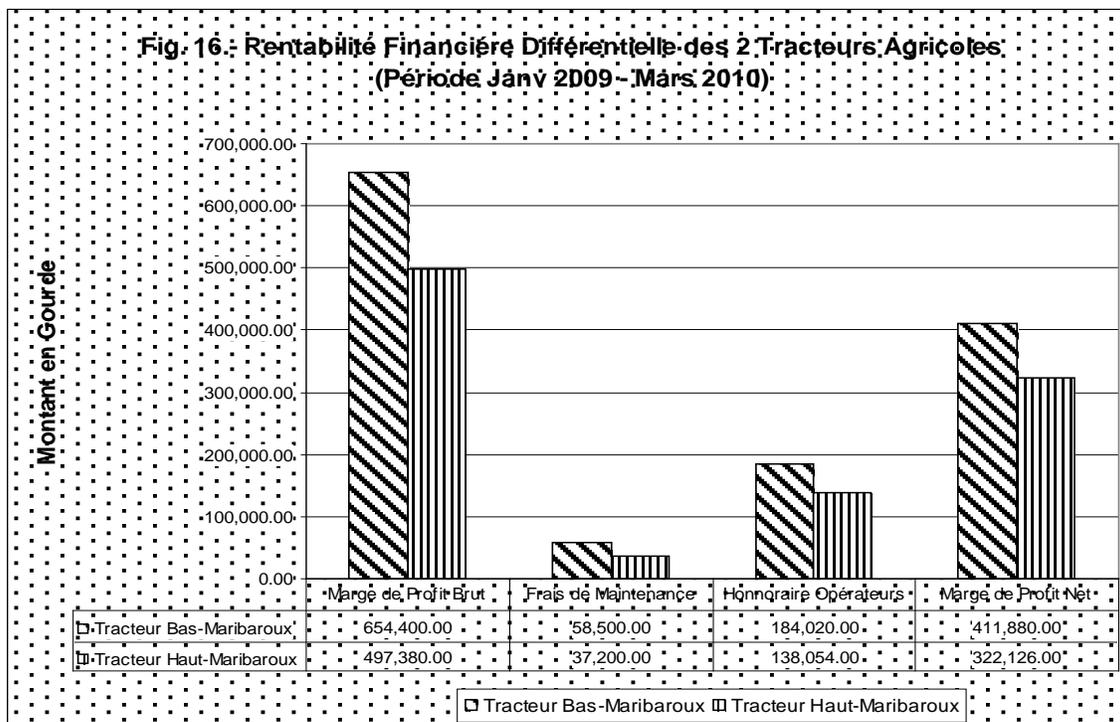
Grace aux séances formation réalisées par la cellule d'Appui technique du PBN, complétées par d'autres consultants –es sur l'élaboration de thématiques très pertinentes, jusqu'à date, il y a lieu de constater que les services de maintenances sont effectués à temps. Les matériels restent en bon état et sont fonctionnels. Quant une machine tombe en panne et que la situation dépasse les mécaniciens haïtiens, l'Administrateur concerné de concert avec le Comité de gestion a recours soit au service des mécaniciens dominicains (**Dajabón RD**), soit à ceux de **Sterling Entreprises Inc.** de Ferrier.

L'analyse comparative et objective des données montrent que le Tracteur de Bas-Maribaroux accuse une marge de profit plus intéressante que celui de Haut-Maribaroux, alors que ce dernier consomme beaucoup plus d'argent en ce qui a trait aux réalisations des services de maintenance relativement plus fréquentes. Les données d'audits intra-organisationnelles nous permettent d'avancer Six (6) raisons majeures pouvant expliquer cette différence :

1. Le comité de gestion de Bas-Maribaroux est plus soucieux pour la réalisation des services de maintenance à temps que l'autre ;
2. Certaines Femmes (meilleures gestionnaires que les hommes, par systématisation de l'expérience) de l'**OFP** sont beaucoup plus impliquées (responsabilisées) dans la gestion des fonds de Bas-Maribaroux ;
3. Les membres du **GAP** sont plus actifs et plus participatifs que ceux de **G-POU** ;
4. Le **GAP** se trouve plus proche des dominicains ; dont ces derniers ont une certaine habitude dans la gestion de ces genres de matériels - donc, il profite des expériences dominicaines ;
5. Le manque de transparence (intégrité) dans la gestion du **G-POU** ;

- Les dépenses effectuées en général par les comités pour les services de maintenance sont généralement auto-surestimées, alors que les recettes réelles ne sont pas déclarées, en général sous-estimées ;

Pour des raisons de commodités, on choisi d'illustrer la situation par le graphique suivant :

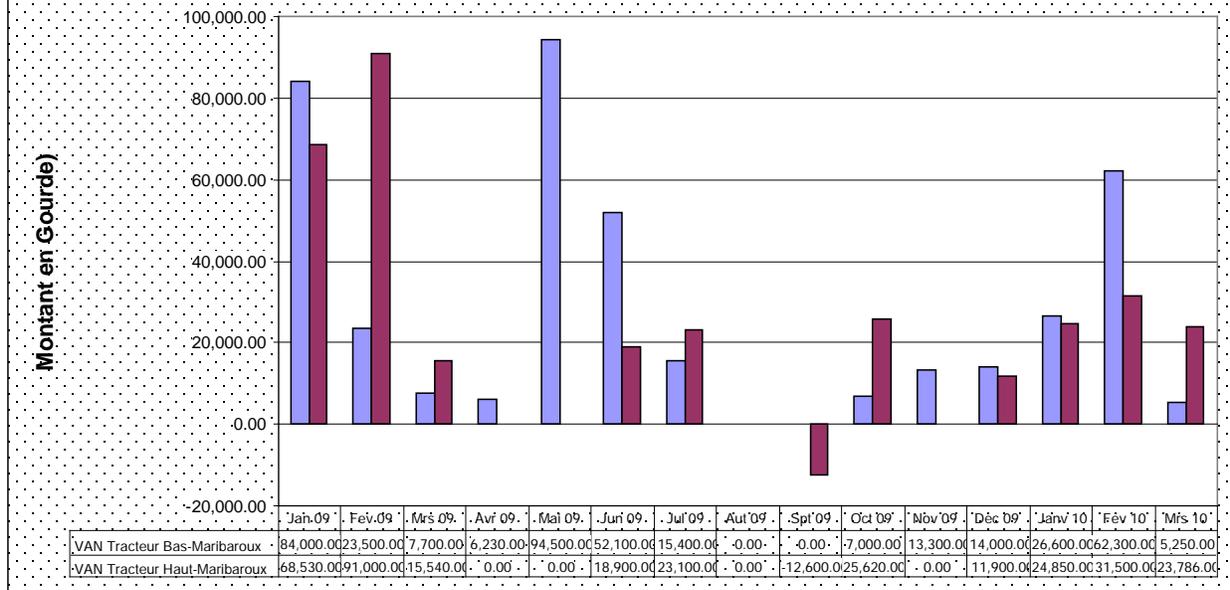


#### 4.2.6.10. Innovation - Technicités & Adaptabilité

La traction motorisée permet d'économiser presque trois (3) fois plus de temps que la traction animale et approximativement cinq (5) fois plus que le travail du sol à l'aide d'outils aratoires. D'après les exploitants -es, le retournement motorisé permet d'avoir un labour plus profond que si l'on fait usage de la charrue, et quant à l'opération manuelle (outils aratoires), elle est la moins profonde. Toute fois, suivant le type de terrain (structure, texture, niveau d'inondation, potence, homogénéité, importance et profondeur d'éléments/types rhizogéniques), les trois types d'opérations peuvent se compléter.

A titre informatif, on a choisi de présenter la tendance d'évolution différentielle des valeurs ajoutées nettes à travers les différentes transactions effectuées pour les deux (2) projets à l'échelle spatiotemporelle, à l'aide du graphe suivant :

**Fig. 17.- Comparaison des Valeurs Ajoutées Nettes (VAN) des 2 Tracteurs Agricoles (Période Janvier 2009 - Mars 2010)**



#### 4.2.7. SURVOL SUR LE PROJET : AMELIORATION DE RACE CAPRINE - ACUL-DES-PINS

La distribution des caprins et des équipements (Kits médicaux et autres accessoires) aux femmes bénéficiaires avaient débuté depuis la fin du mois d'avril 2008. Ainsi, FADA, l'OCB porteuse et trois (3) autres OCB dont : Rassemblement des Groupements Paysans à l'Acul-des-Pins (RGPA) sise à Lamy, Mouvement Paysannes d'Acul-des-Pins (MOPAP) sise à Jean-Rabel et Organisation Pour le Développement des Paysans de Lafleur (ODPL) sise à Lafleur ont bénéficié chacune une (1) station de monte qui sont toutes fonctionnelles. Dans l'idée d'améliorer le niveau de sécurité alimentaire du cheptel, certains Groupements constitués d'hommes (en général, les chefs de ménages) viennent très souvent en appui aux femmes afin de renforcer les parcelles fourragères introduites approximées globalement à 15,000.00 m<sup>2</sup>. La prise de vue suivante illustre la situation.



**Fig. 18.- Travail collectif des Femmes avec le support de certains chefs de ménages (♂) – parcelle fourragère**

#### **4.2.7.1- Performances Additionnelles et Fonctionnalité**

Mis à part les 200 chèvres de race indigène qui ont été distribués aux 200 Femmes/Familles de conditions socio-économiques relativement précaires<sup>2</sup>, les visites de suivi ont permis de recenser à date 276 (**Deux Cent Soixante Seize**) autres Femmes qui deviennent de nouveaux bénéficiaires à l'aide des progénitures (hybrides nés des croisements entre chèvres indigènes et **Boerh F4**). Sur la base des considérations liées en particulier à la durée de gestation qui s'étale sur cinq (05) mois ainsi que d'autres facteurs déterminants, pour un chiffre moyen de 2 petits par portée, au cours des 06 prochains mois une progression arithmétique permet d'avancer que le nombre total de nouvelles Femmes bénéficiaires atteindra au moins 360 Femmes.

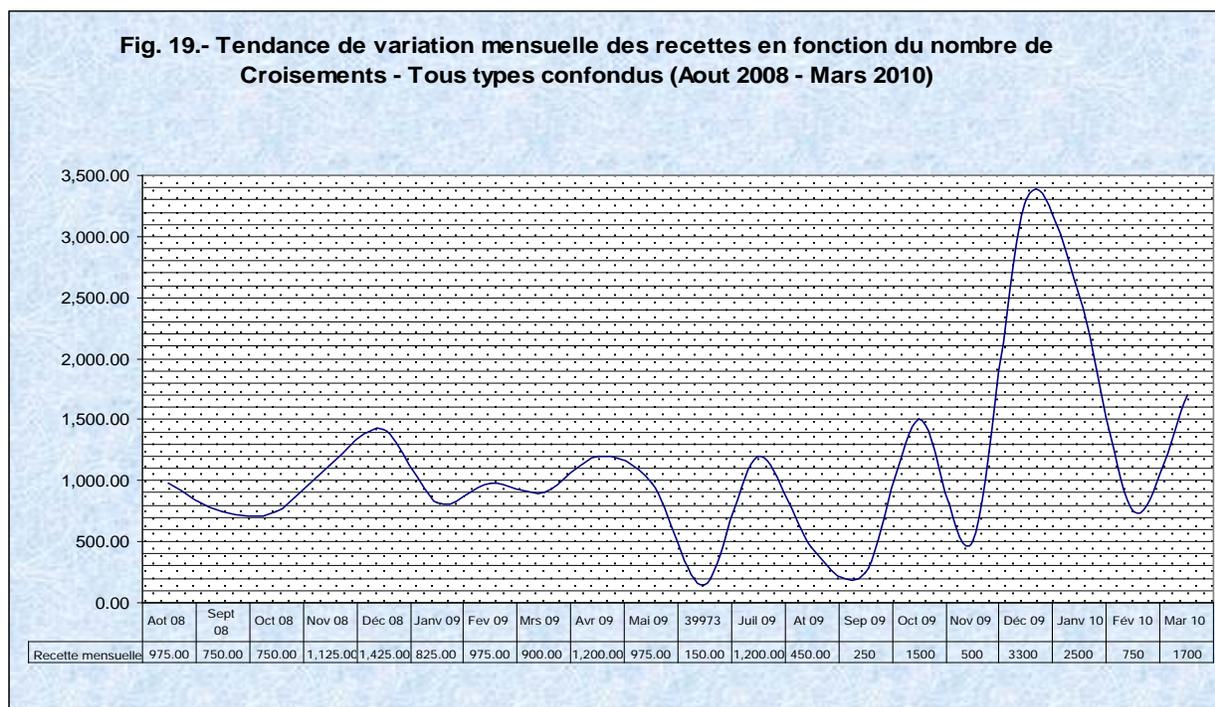
Et, selon les clauses entendues entre l'OCB porteuse et les organisations Co-bénéficiaires, pour s'assurer de la reproduction de l'espèce et de contribuer à rendre effectif les effets multiplicateurs de l'activité, chaque famille doit nécessairement recevoir une chèvre. Cependant dans la réalité, on dénote que les chèvres mettent bas plus de males que de femelles (**ratio 1.6**) pour la fin du mois d'octobre 2009; sans quoi le nombre de nouveaux bénéficiaires serait beaucoup plus élevé.

Un des facteurs qui diminue significativement le taux de remise aux nouveaux bénéficiaires, est l'existence d'un taux d'infertilité chez les chèvres indigènes qui se situe autour de 15% (octobre 2009). Dans ce cas, le Comité Local de Gestion (ex-post) procède selon la période soit à la vente pour remplacement, ou dans certains cas récupère le sujet infertile pour renforcer (post-vente) un dépôt d'arachide que **FADA** crée à partir des rentrées de ce projet ; et le comité replace prioritairement cette personne sur la liste d'attente.

<sup>2</sup> sur la base de certains critères prédéfinis collectivement

Aussi, à travers les Quatre (4) stations de monte, d'avril 2008 à août 2009, les organisations vendaient des services de croisement non seulement aux bénéficiaires directs, mais également à d'autres éleveurs qui résident soit au niveau de la section communale ou à travers les zones avoisinantes telles Ouanaminthe, Haut-Maribaroux, Gens de Nantes, Savane au lait, Savane Longue, Acul-Samedi, Ferrier (selon les témoignages et archives) etc.

Le prix d'un croisement réussi (performance ~ 97%) est fixé à 25.00 gourdes pour les membres des organisations de Femmes, et à 50.00 gourdes pour les étrangers -es. Selon les archives, la recette cumulée correspondant à cette activité est de 20,200.00 gourdes (Vingt Mille Deux Cent et 00/100), soit 4,150.00 gourdes en provenance des membres et 16,050.00 pour les individus externes aux OCB Co-bénéficiaires pour la période d'août 2008 à mars 2010. Le graphe suivant illustre la tendance d'évolution des rentrées mensuelles en fonction des fréquences de croisements pour tous les types confondus.



#### 4.2.7.2. Niveau de satisfaction économique ex-post

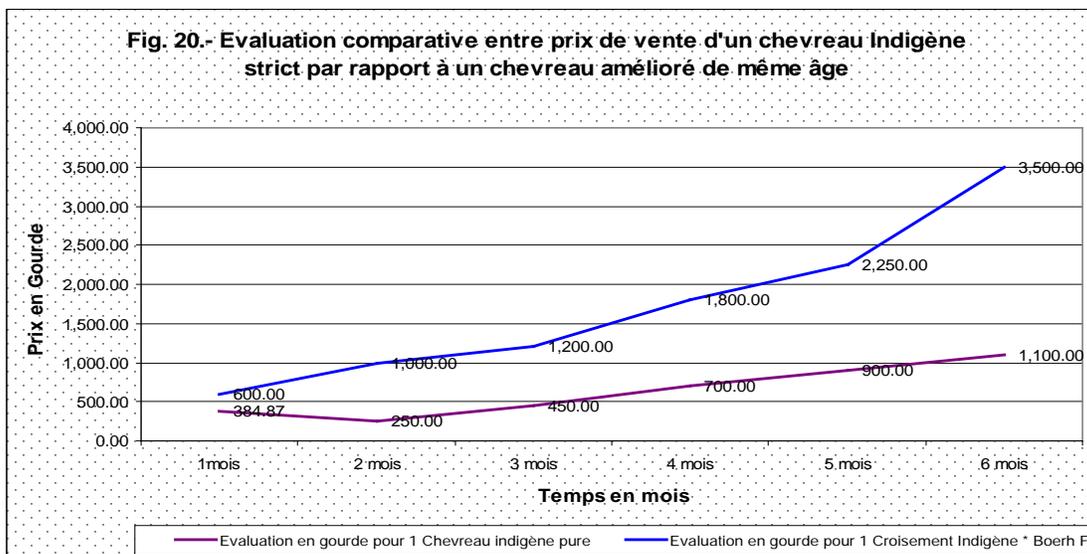
Dans les échanges avec les OCB bénéficiaires, on a pu identifier l'existence de deux (2) niveaux de satisfaction :

- Satisfaction Collective** : D'une part, l'organisation FADA s'est réjouie d'avoir mis en place un dépôt d'arachide à partir des économies tirées de la vente de certains boucs hybrides, et de l'activité relative à l'offre de services de croisement précédemment illustré à partir des **Boerh F4**. La stratégie consiste à acheter l'arachide en période de récolte à un prix relativement bas (45 gourdes en moyenne) pour le revendre en période de plantation (rareté) à prix relativement élevé (75 gourdes en moyenne). Durant l'année 2008, **FADA** avait pu stocker 88 marmites<sup>3</sup>, mais par suite de pertes dues aux mauvaises conditions de stockage, le groupement avait perdu environ 25

<sup>3</sup> Marmite: Mesure de capacités (volume) haïtiennes = 5 livres

marmites. En fin de l'année 2009, il a stocké au total 125 marmites qu'il a revendues dans le courant de la période allant de janvier à mars 2010. D'autre part, à partir des profits tirés, **FADA** se lance dans le domaine de la microfinance, en octroyant des prêts dans un barème allant de 1,000.00 à 2,000.00 gourdes aux membres actifs, à conditions d'un remboursement unique pour un taux d'intérêt de 10%. A présent, on compte 18 mères de familles à qui on a concédé des prêts. L'équipe gestionnaire de fonds a expliqué avoir encouru aucun risque dans cette activité, car les clauses sont claires et admises par toutes.

- b. **Satisfaction individuelle** : Déjà plus d'une cinquantaine de femmes avait témoigné d'avoir profité des avantages tirés des caprins améliorés. L'activité permet tantôt d'élargir le cheptel par l'achat de porcelets procurés à un prix unitaire moyen de 700 gourdes, de poulets achetés à un prix unitaire moyen de 150 gourdes ; tantôt elle facilite la vente de boucs hybrides, soit pour l'écolage des enfants, ou pour répondre à d'autres exigences de base du ménage ou de la famille. Les femmes avancent que les hybrides croissent beaucoup plus rapidement dans le temps pour une masse de matière sèche plus appréciable comparativement aux indigènes. Les bénéficiaires ont avancé des chiffres estimatifs permettant de présenter la différence sur la base des prix de vente entre un chevreau indigène et un chevreau hybride né du projet. Les graphes de la figure suivante illustrent la tendance de variations dans le temps :



#### 4.2.7.3. Contraintes et Faiblesses identifiées

- La maîtrise du contrôle des aspects de consanguinité dans le processus de reproduction n'est pas trop claire pour les Promoteurs Techniques, faiblesse qui risque de provoquer l'introduction de pathologies graves susceptibles d'entraîner des cas de malformations à l'échelle spatio-temporelles ;
- Les responsables ne se soucient pas trop pour faire l'acquisition d'autres stocks de médicaments ; contrairement aux indications des formateurs (médecins vétérinaires haïtien et cubains) ;

#### 4.2.7.4. Leçons Apprises

##### 4.2.7.4.1. Technicité & Innovation :

- Vu le niveau d'acclimatation relativement rapide observé chez les **Boerh F4** dans le biotope naturel, les éleveurs ont tendance à les considérer comme les autochtones (un véritable danger !), situation pouvant occasionner dans certaines conditions des pertes de vie considérables ; donc malgré le niveau d'amélioration graduelle de leur valence écologique acquise, il est toujours bon de respecter le minimum de consignes techniques en vue d'un meilleur gardiennage de la lignée. Car, cette forme d'acclimatation écologique est un processus forcé, obligé et graduel – En ce sens, la Cellule d'Appui Technique a réalisé des séances de formations complémentaires (Capacitations) ;
- En enclos, les caprins ne constituent pas de danger pour les plantes cultivées, contrairement à l'élevage libre. Aussi, cette mode de conduite ne peut pas causer de grands dommages à l'équilibre écologique - d'ailleurs ils sont mieux protégés contre les prédateurs nocturnes comme les chiens ; un problème à plus de 80% résolu dans la communauté ; un des impacts très positif du projet.

##### 4.2.7.4.2. Gestion financières

- En ce qui a trait aux aspects liés à la gestion formelle, les structures féminines se révèlent plus sincères et plus crédibles que celles dominées par les hommes. Donc, les femmes se présentent généralement en bonnes gestionnaires ;
- Contrairement aux autres bénéficiaires des projets de l'**AXE I** du **PBN**, ces OCB bénéficiaires n'entendent pas ouvrir de compte en banque (**BNC, UNIBANK, SOGBANK** etc.) qu'elles considèrent comme une autre forme de thésaurisation. Elles ont résolu plutôt de réinvestir les rentrées pour mieux faciliter l'accroissement du capital généré à travers les activités. C'est une des raisons expliquant les concessions de prêts à l'intérieur même du groupement **FADA** ; une mesure qui se révèle effectivement bénéfique *A Posteriori*.

##### 4.2.7.5. Genre & Réplicabilité du modèle

Sur la base d'une analyse objective des données collectées *in situ*, on admet que le projet est très rentable. Et contrairement aux autres projets de l'**AXE I** implémentés à travers les autres ZIP, les responsables du Groupement **FADA** ont contribué favorablement à la collecte des données relatives aux recettes et également ils ont facilité la détermination d'autres valeurs ajoutées non espérées. Ce comportement a permis une évaluation ex-post vraisemblablement plus près du fameux principe **SMART** (**S**pécifiques, **M**esurables/évaluables, **A**ppropriés, **R**éalistes, **T**ime Bound), si l'on se réfère à la matrice logique du document de projet initial.

Par ailleurs, on a pu constater que, quoique le projet ait été destiné plutôt aux Femmes, cela n'empêche guère que les hommes viennent en appui à ces dernières, pour faciliter la réalisation de certains travaux qui nécessiteraient des efforts physiques plus intenses. Donc il y a lieu d'une sorte d'entente réelle, de l'existence de relations de complémentarité entre les deux (2) sexes. Aussi, le niveau d'adhésion sociale est renforcé. Les principes de fonctionnalité, de répliquabilité et de durabilité des acquis sont respectés, tout en essayant de les adapter avec les nouvelles réalités de terrain. Pour s'assurer de la gestion efficace, il existe

un comité chargé de faciliter la coordination et le suivi des activités au niveau des quatre blocs bénéficiaires. Et chaque trois (3) mois, toutes les OCB se réunissent au siège social du Groupement porteur (**FADA**) en vue d'un exercice de *controlling/Monitoring*. La prise de vue suivante parle d'une visite de suivi effectuée par le *staff-line* du **PBN**, lors de la réalisation d'un exercice de monitoring interne au groupement en mai 2009.



Fig. 21.- Mme Chantal SANTELLI, Chargée de Programme dans un dialogue intéressant avec FADA, Mai 2009



Fig. 22.- M. Wilfrid BIEN-AIME, Directeur PBN et la Consultante de L'ACDI, Mme Lucie Belle-Isle dans un échange avec le CASEC-Éleveur, Aristil DELIUS concernant le niveau d'acclimatation d'un hybride âgé de 2.5 mois, 09/02/2009

## CHAPITRE IV

### 5.- AXE II : AMELIORATION DES SERVICES DE SANTE ET ACCES AU CREDIT « FEMMES MIGRANTES »

#### 5.1. COMPOSANTE AMELIORATION DES SERVICES DE SANTE

##### 5.1.2. Approche de mise en œuvre de l'AXE II

L'AXE II a démarré théoriquement en Juillet 2009, suite à des ententes et la signature des Contrats liés à un Protocole d'Exécution établi entre les Mairies de Ouanaminthe et de Ferrier, la Direction du PBN et les Centres pour le Développement et la Santé (les CDS) comme **ONG Prestataire de Services**. Au cours des discussions avec les Maires, il a été convenu que les CDS devaient se charger de la complète mise en œuvre des activités ayant rapport à la composante « **Amélioration des Services de Santé** ». Toutefois, en ce qui concerne la mise en œuvre de la composante « **Amélioration de l'Accès au Crédit** », quoiqu'elle ait été aussi sous le contrôle des CDS, les Maires s'étaient réservés la responsabilité d'identifier les bénéficiaires (organisations de femmes), avec l'encadrement technique de l'Agronome Conseil en Développement Local du PBN. Les CDS prirent aussi l'engagement de remettre sur une base trimestrielle des calendriers d'activités et des rapports d'avancement liés aux réalisations (techniques et financiers). Dû à certaines hésitations de la part des CDS, certains retards ont été constatés. Par conséquent, les activités ont démarré effectivement au mois d'Aout 2009.

##### 5.1.3. Réalisations liées à la composante Santé – Femmes Migrantes

Se référant aux documents de propositions techniques approuvés entre les parties prenantes mandatées, les principales activités suivantes ont été réalisées au cours de l'exercice :

###### 5.1.3.1. Constitution de la Banque de Ressources Humaines affectées à la composante

- a. Deux (2) Infirmières-Auxiliaires ont été recrutées ; Mme Gracieuse **ARNE**, pour la commune de Ouanaminthe et Mme Altagrace **ELIE** pour celle de Ferrier ;
- b. La supervision générale a été confiée à Madame Marise **HIPPOLYTE**, une Infirmière Hygiéniste très expérimentée attachée au Bureau Régional de Gestion des CDS dans le Nord et le Nord-Est (**BRGNNE/CDS**) ;
- c. Un Laborantin, M. François **DORVIL** a été engagé ;
- d. Un expert en Statistique, M. Milcéus **MILIEN** a été recruté, une ressource imprévue mais d'extrême importance non seulement pour la gestion de cette composante, mais aussi pour la gestion d'autres activités exécutées par les CDS au profit des collectivités du Nord-Est. La prise en charge financière a été possible grâce aux économies dégagées dans la gestion de la ligne budgétaire allouées théoriquement aux infirmières notamment. Cette décision a facilité un meilleur Monitoring et Evaluation (M&E) de la composante.

### 5.1.3.2. Tableau 8 : Résultats Obtenus En Fonction Des Objectifs Spécifiques

OBJECTIFS DE DEPART	RESULTATS OBTENUS	REMARQUES
<p><b>Renforcement des capacités du personnel du centre médico-social de Ouanaminthe et de Ferrier en prévention du VIH/SIDA et en Santé de la Reproduction</b></p>	<p>Réalisation de sessions de formation et de recyclage en VIH/SIDA à l'intention des médecins et des infirmières</p> <p>Réalisation des sessions de formation en <i>Counselling</i> à l'intention des infirmières et des auxiliaires des centres de Ferrier et de Ouanaminthe.</p>	<p>NB.- <i>Ces activités n'ont pas pu être réalisées dans le cadre du PBN afin d'éviter des duplications car les médecins et les infirmières durant cette période on reçu une formation similaire offert par la Direction Départementale du Ministère de la Santé Publique et de la Population (DD-MSPP).</i></p> <p>NB.- Les principaux thèmes développés dans les séances de formation sont listés parmi les sous-titres ci-après.</p>
<p><i>Renforcement du Centre Médico-social de Ouanaminthe et du Dispensaire de Ferrier pour la fourniture des services de Santé de la reproduction en vue d'une prise en charge efficace des cas de femmes avec un IST ou le VIH/SIDA</i></p>	<p>La dotation en personnel</p> <p>Acquisition de matériels et d'équipements</p> <p>Sécurisation de la résidence du personnel staff-médical par l'érection d'une clôture</p> <p>Paiement de l'affermage de la maison de transit pour les PVVIH pour une année (lieu de rencontre &amp; sorte de dortoir) ;</p> <p>Aménagement d'un Espace d'accueil pour la prestation des services : Des travaux importants ont été effectués au <b>CMSO</b>. Cette institution dispose actuellement d'une salle pour les médecins qui sont de garde. Ce qui facilite la réduction de l'attente des patients -es qui arrivent la nuit pour les cas d'urgences.</p>	<p>L'infirmière responsable des activités de santé de la reproduction du <b>CMSO</b> a assuré l'encadrement des auxiliaires infirmières de Ouanaminthe, et l'infirmière hygiéniste du programme de santé communautaire de Ferrier a supervisé les activités de celles de Ouanaminthe.</p> <p>Le projet a fourni aux CMSO un soutien important dans l'achat de médicament pour la prise en charge des femmes en matière de santé de la reproduction et autres pathologies endémiques dans la région. Des matériels et fournitures de bureau (ventilateurs, Bureaux et fournitures...) ont été acquis avec les subventions de cette composante. Grâce aux apports du <b>PBN</b>, le CMSO a pu faire face à la hausse du prix du carburant et disposer de l'énergie nécessaire pour l'éclairage et le transport.</p> <p>Avant l'aménagement de cet espace le médecin de garde restait chez lui et se déplaçait sur appel pour répondre aux urgences. Cet état de fait limitait la réactivité du CMSO particulièrement quand il pleuvait ou lors des problèmes de sécurité. Des travaux pour rendre le centre plus attrayant furent également réalisés tels que le revêtement et peinture du bâtiment, la réparation du système hydraulique.</p>

OBJECTIFS DE DEPART	RESULTATS OBTENUS	REMARQUES
<p><b><i>Soutien à l'émergence de dialogue avec les PVVIV</i></b></p>	<p>Mise en place de 3 groupes de support aux Personnes vivant avec le VIH, dont Deux (2) groupes étaient constitués à Ouanaminthe et un (1) à Ferrier.</p> <p>Des ateliers de formation en <i>Counselling</i> et des rencontres ont été réalisés avec les PVVIV.</p>	<p>Suivant le protocole d'accords de la composante, trois (3) rencontres devraient avoir lieu avec les PVVIV, mais compte tenu des retards accusés dans le démarrage du projet, seulement deux (2) rencontres ont eu lieu.</p> <p>Ces activités permettent de rompre l'isolement des PVVIV et d'écouter les difficultés de la vie quotidienne auxquelles elles font face. Mis à part l'information sur les comportements à adopter et les services offerts par l'institution dans le cadre du projet, les problèmes évoqués par les PVVIV ne sont pas reportés de même que les solutions qui leur sont proposées. La finalité de ce dialogue est d'établir une relation d'entraide au sein de la communauté entre les PVVIV et leurs aidants naturels : parents, amis et membres de la communauté.</p>
<p><b><i>La promotion active de comportements sécuritaires face aux IST et en même temps informer la population en générale et la population cible en particulier des soins et des services offerts ainsi par les Institutions concernées par le projet</i></b></p>	<p>Cette stratégie nécessite que les intervenants disposent de supports et de matériels éducatifs. Dans cette perspective les matériels en usage dans le département ont été imprimés et distribués au cours des activités de sensibilisation qui ont eu lieu dans les différentes localités et principalement lors des jours de marché binational ;</p>	<p>Ces activités ont permis à un grand nombre de personnes plusieurs milliers) d'être informées sur les services offerts par le CMSO et le dispensaire de Ferrier particulièrement sur la gratuité de la prise en charge des IST, de l'infection au VIH/SIDA et de la prise en charge de la grossesse et la santé reproductive en général.</p>

OBJECTIFS DE DEPART	RESULTATS OBTENUS	REMARQUES
<p><b><i>La fourniture des soins et des services de qualité en vue d'une prise en charge correcte et efficace des patients -es séropositives ainsi que celles victimes de violence sexuelle</i></b></p>	<p>La mise en œuvre de ce volet a apporté un soutien financier pour la création et l'installation des services articulés et accueillants pour les personnes migrantes, c'est-à-dire celles qui traversent la frontière en quête de soins ainsi que celles qui s'adonnent à la prostitution - apportant ainsi une réponse au VIH/SIDA et la correcte prise en charge des femmes victimes d'agression sexuelle.</p> <p>Du mois d'août 2009 à Juin 2010 le nombre de personnes accompagné dans le cadre du volet santé a dépassé 400 (Quatre Cent); selon la base de données des CDS. Cette statistique traite trois aspects distincts, à savoir :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Infections opportunistes (IO)</li> <li>2. Violence sexuelle (VS)</li> <li>3. Inflexions Sexuellement Transmissibles (IST)</li> </ol> <p>L'Acquisition de médicaments de façon régulière a été faite pour plus de 370 personnes infectées sexuellement. Aussi, on a procédé à la distribution de Kits hygiéniques pendant deux (2) trimestres à 100 (Cent) PVVIH.</p> <p>L'allocation d'un subside individuel évalué à 1,000.00 (Mille) gourdes chaque trois mois et des frais de déplacements ont été facilitée à 100 (Cent) PVVIH pendant deux (2) trimestres</p>	<p>Ce soutien est venu en complémentarité du programme de lutte contre l'épidémie du VIH financé par le Fonds mondial et le <b>PEPFAR</b>. Ces services ne sont pas disponibles à Ferrier les patients dont l'état de santé requiert une telle prise en charge sont référés à Ouanaminthe.</p>
<p><b><i>L'implication des groupements communautaires, des autorités civiles, policières et religieuses, des organisations locales dans la lutte contre le VIH/SIDA et les IST et la promotion de la Santé de la Reproduction</i></b></p>	<p>Un nombre important de rencontres ont eu lieu entre les intervenants et les groupements qui sont estimés à 70 (Soixante Dix). Ces activités ont eu lieu au cours du premier trimestre.</p>	<p>La mobilisation de la communauté pour obtenir le soutien des personnes influentes a été une des principales activités déjà entreprises par la Cellule d'Appui Technique à travers l'exécution d'autres axes (I &amp; III) du <b>PBN</b>.</p>

### 5.1.3.3. Empowerment & Thématiques développées

Le tableau ci-après présente certaines réalisations (formation, création de Brigades, ateliers et kiosques organisés), ainsi que les thématiques débattues :

**Tableau 9 : Thématiques sur les formations de la composante Santé « Femmes Migrantes »**

No.	Thématique/Activités	Public -s Cible -s	Nombre Participants –es pour les 5 ZIP
01	Formation sur Recyclage en VIH/SIDA et en SR	A l'intention des médecins et des infirmières,	4 médecins et de 8 infirmières,
02	Formation sur Recyclage en VIH/SIDA et en SR	Auxiliaires-Infirmières	12
03	Formation sur Prise en charge communautaire des PVVIH	Auxiliaires-Infirmières	12
04	Formation sur Prise en charge communautaire des PVVIH	Agents de santé communautaires,	31
05	Ateliers de discussion (Brainstorming)	3 groupes (de 20 personnes) de support PVVIH	180
06	<i>Counseling (2 journées)</i>	PVVIH	85
07	Réalisation campagne de sensibilisation et de motivation (Rencontres, Mass media, Banderole, posters, affiches, dépliants etc...)	Grand Public à proximité de la ligne frontalière	Des milliers de personnes
08	Réalisation de 2 kiosque éducatives sur les IST-VIH SIDA	Jeunes volontaires des deux sexes	338
09	Formation sur Accompagnement et Support des PVVIH sous ARV	Accompagnateurs-trices de PVVIH sous ARV	20
10	Création de 6 brigades de jeunes (proches des PVVIH) pour divulguer des messages de prévention dans les marchés et les lieux de séjour temporaire de la population	Jeunes volontaires des deux sexes	120
11	Réalisation de 3 sessions de formation en prise en charge communautaire des PVVIH	Groupes (brigades) de jeunes (proches des PVVIH) de 14 à 17 ans	20 brigades
12	Distribution de Préservatifs	Tranche sexuellement active du public des ZIP	207,535 Unités
13	Formation en SR (Santé Reproductive)	Adolescents -es	245 personnes
14	Séance de Sensibilisation des leaders Influents sur les IST-VIH/SIDA	Leaders religieux, Militaires, Responsables d'OCB ...	193 personnes

### 5.1.3.4. Objection DOS : Aménagement du Dispensaire de Ferrier

L'ajout d'une chambre additionnelle au Dispensaire de Ferrier tel qu'il a est prévu dans le document de proposition technique approuvée, n'a pas eu lieu suite à une note d'objection de la DOSS (selon les CDS). La DOS est une direction du MSPP chargée de délivrer (selon le cas) des permis pour effectuer soit des travaux de construction, de réhabilitation, ou d'aménagement en ce qui a trait aux bâtiments de santé publique relevant sous la direction du MSPP. La délivrance d'une autorisation (non-objection) dépend notamment de la perspective, la vision du MSPP et de la politique poursuivie par le gouvernement.

Donc, toutes éventuelles modifications du dispensaire de Ferrier, doit être en conformité aux normes en vigueur et à l'agenda du Ministère. Ainsi, il a été décidé de placer le laborantin à Ouanaminthe. En

ce sens, une considération assez particulière est faite pour les Femmes enceintes de Ferrier, où on avait décidé de les faciliter l'accès par l'offre d'un service de proximité, à l'aide de micro-système de labo mobil alloué à cet effet.

#### **5.1.3.5. Prise en Charge Légale des Victimes de Violences sexuelles**

Sur la base des leçons apprises à travers l'implémentation d'autres projets/programmes types, les CDS ont opté pour l'adoption d'une stratégie consistant à renforcer les capacités des officiers de police, des Juges des tribunaux de simple police et autres auxiliaires de la justice, des CASEC et ASEC de la région, par la réalisation des séances de formation adaptées à leurs réalités. Ce qui a permis à ces derniers d'avoir une perception, une appréhension, une vision, une compréhension plus éclairées de certains aspects relatifs à l'harcèlement sexuels, aux cas de viols en particulier.

En effet, les CDS n'assistent pas directement la victime, mais le fait d'agir en amont permettra aux concernés de prononcer des verdicts convenables et plus justes, au profit des personnes qui seraient éventuellement victimes ou affectées par des situations irrégulières. Et, dans le cas où une victime approcherait les CDS, ces derniers ne font qu'orienter (conseiller) la personne.

## **52. REALISATIONS DU VOLET CREDIT – FEMMES MIGRANTES**

### **5.2.1. Approche de mise en Œuvre**

L'Approche qui a été adoptée consiste en la mise en place d'un système de Crédit supportant un projet ou une activité collective (Groupe Solidaire). Le choix des personnes par groupe devait être fait sur une base d'affinité intra-organisationnelle, avec des regroupements de Femmes Migrants (**FM**) ayant une vision économiquement solvable. On devait limiter certains types à hauts risques économiques, ou qui pourraient augmenter les possibilités de fuite ou d'émigration des bénéficiaires en République Dominicaine notamment.

### **5.2.2. Conditions d'Accès au Crédit**

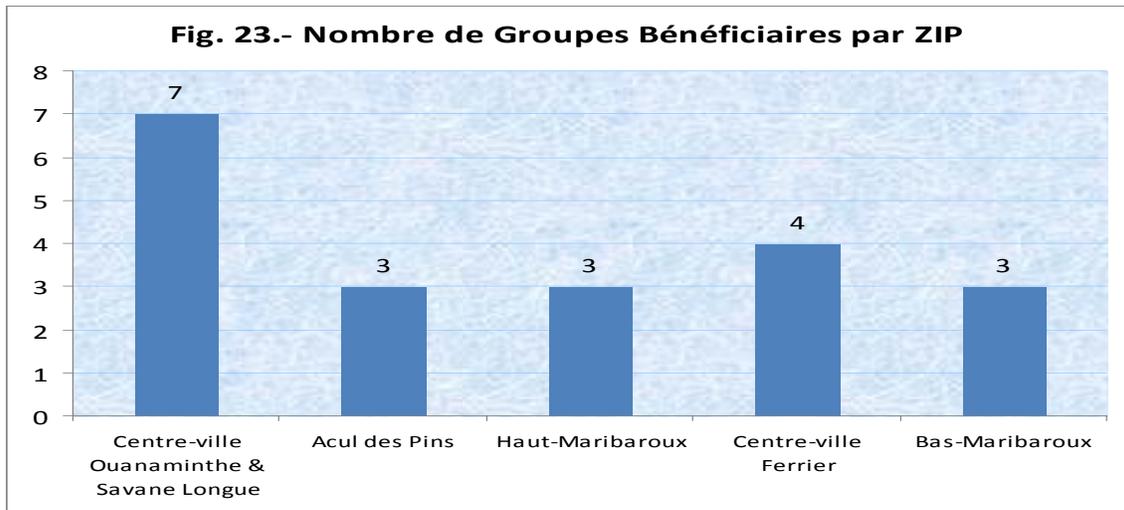
Les Critères Retenus pour la distribution des groupements à travers les ZIP sont :

1. l'Importance Démographique,
2. les conditions socio-économiques (vulnérabilité, précarité),
3. le niveau de confiance placée dans le regroupement, l'association et/ou des potentiels bénéficiaires du prêt,
4. l'intérêt du groupe et des personnes ciblées dans l'activité ;
5. les collectivités ZIP disposent d'un Centre d'Alphabétisation mis en place par l'Etat ; pour inciter les Femmes à intégrer ces centres, il a été entendu d'ajouter comme un des critères d'admissibilité la fréquentation régulière d'un centre d'Alphabétisation de toute illettrée désireuse de bénéficier d'un prêt.

Pour rendre mieux accessible le Crédit aux plus nécessiteuses (vulnérables), on a accordé les prêts à un **TRM** (Taux de Remboursement Mensuel) de 10% mensuellement, et un **TIM** (Taux d'intérêt Mensuel) de 2%. Les taux sont jugés très compétitifs par rapport à ceux déjà existés dans la région, si l'on tient compte des données collectées auprès des entités de microfinance telles : **FONKOZE** (Fondasyon Kole Zepòl), **FINCA** (Fondation Internationale pour l'Assistance Communautaire) et **FOND'EDE** (Fondation d'Entraide et de Développement Economique).

Vingt (20) Groupes à raison de 10 Femmes par Groupe, ont bénéficié chacun un prêt de 60,000.00 (Soixante Mille et 00/100) Gourdes. Pour s'assurer de la représentativité des Groupes à travers les ZIP,

on avait accordé des prêts à 13 groupes à Ouanaminthe et 7 Groupes à Ferrier. La répartition des groupes au niveau des 6 ZIP est illustrée dans le graphe suivant :



### 5.2.3. Renforcement des Capacités

Des modules de formation adaptés ont été réalisés au profit des groupes bénéficiaires. Ces interventions portaient en particulier sur des notions pratiques en Gestion de Microprojets, Etudes de Marchés et en Eléments simples de l'Arithmétique commerciale.

### 5.2.4. Concession de Prêts Solidaires & Solvabilité

Depuis novembre 2009, un montant (prêt) de 60,000.00 (**Soixante Mille et 00/100**) gourdes a été accordé aux 20 groupes, comme il a été prévu. Aussi, on s'arrête à un cycle de remboursement de six (6) mois, avec un délai de grâce de deux (2) mois.

De novembre 2009 (la première concession) à date, l'Agent de crédit des CDS rapporte que les Groupes remboursent de façon régulière le prêt. Le tableau suivant présente les différents Groupes de Femmes et/ou Organisations qui ont bénéficié de prêt avec des informations additionnelles concernant l'émission des chèques et les ZIP concernées.

**5.2.5. Le tableau 10 : suivant présente la liste des groupes de femmes bénéficiaires à travers les ZIP :**

No.	Personne Mandatée	Nom Groupe	ZIP	No Cheque Capital Bank	Projet
<b>Commune de Ouanaminthe, Nord-Est HAITI</b>					
01	Hermelyne <b>PIERRE</b>	TKFO	Centre-ville	<b>695</b>	Transformation (maïs – Arachide – Riz) & Vente
02	Micilaine <b>DESRAVINES</b>	MFTKJ	Gens –de-Nantes	<b>694</b>	Transformation (maïs – Arachide – Riz) & Vente
03	Sonia Moel <b>STEPHANE</b>	AFCO	Manquette	<b>693</b>	Transformation Arachide (Production Beure d'Arachide) & Vente
04	Nicodia <b>VALCIME ARNE</b>	GROFATAO	Centre-ville	<b>692</b>	Transformation et vente de Riz & Vente
05	Dieulène <b>MATHIEU</b>	OFVDWS	Savane-au-Lait	<b>691</b>	Transformation et vente de Riz & Vente
06	Caridad <b>TIDAY</b>	MFVWOM	Dépé	<b>690</b>	Transformation et vente de Riz et d'Arachides
07	Joceline <b>DESRAVINES</b>	ODFS	Sanse	<b>689</b>	Transformation (maïs – Arachide – Riz) & Vente
08	Marie Thérèse <b>JOACINVIL</b>	OFG	Gaillard	<b>688</b>	Transformation (maïs – Arachide – Riz) & Vente
09	Maquise <b>NICOLAS</b>	MFDG	Gaillard	<b>687</b>	Transformation (maïs – Arachide – Riz) & Vente
10	Florencia <b>ST-JUSTE</b>	AFS	Savane-Longue	<b>686</b>	Production de Beure d'Arachide pour la Vente sur le marché régional
11	Quetanise <b>JOACHIM</b>	MFS	Savane-Longue	<b>685</b>	Stockage d'Arachide en Gros pour revente
12	Conceptie <b>VALCIN</b>	ACMO	Ti-Rivière	<b>684</b>	Stockage Pistache, Riz, Haricot pour revente ultérieure
13	Marie Ronie <b>JOSEPH</b>	AFO	Centre-ville	<b>683</b>	Stockage et Transformation – Arachide pour la vente
<b>Commune de Ferrier Nord-Est HAITI</b>					
01	Mytha <b>JOSEPH</b>	APEDEBAM	Bas-Maribaroux	<b>662</b>	Stockage et revente Riz
02	Adline <b>GEORGES</b>	OFL	Latasse	<b>656</b>	Achat - Stockage – Transformation et revente Riz
03	Kétia <b>MONDESTIN</b>	APLF	Centre-ville	<b>658</b>	Achat de lait pour revente à la Laiterie de Ferrier (Groupe adhérent)
04	Elise <b>MICANOR</b>	RFM	Mérandes	<b>657</b>	Achat - Stockage – Transformation et revente Riz
05	Evonique <b>ANGENOR</b>	AFM	Méac	<b>659</b>	Transformation (maïs – Riz) & Vente collective
06	Bertha <b>DENIS</b>	OFM	Mapou	<b>661</b>	Stockage et revente Riz – Haricot – Arachide & Mais
07	Monime <b>PIERRE</b>	MOFF	Centre-ville	<b>660</b>	Stockage et revente Arachide

### 5.2.6. Fonctionnement et Catégorisation des Groupes

L'Agronome Conseil en Développement Local du **PBN** a conduit une enquête auprès des 20 premiers groupes de Femmes bénéficiaires dans l'idée d'arriver à une compréhension plus claire sur le comment ces dernières, s'arrangent ou s'organisent à l'intérieur des groupes. L'analyse des données recueillies (**CAT-PBN**, mars à avril 2010) a permis d'identifier Quatre (04) modes (types) de fonctionnement. Les caractéristiques de chacun des types se présentent comme suit :

**Tableau 11 : Catégorisation/Typologie des Groupes de femmes (Volet Crédit)**

TYPE	DESCRIPTION	LEUR PERCEPTION
<b>TYPE A</b>	On y classe les Groupes qui choisissent une activité (microprojet), et la gestion interne se fait par la répartition des tâches. Dans ce cas, le groupe est divisé en sous-groupes de deux (2) ou de cinq (5) personnes pour la réalisation de chaque tâche ou étape dans le processus d'achat, de vente et/ou de transformation. A la fin du mois, après remboursement et paiement d'intérêt, tous les membres se réunissent, et le profit net est partagé <b>au prorata</b> . Cette catégorie représente approximativement 15% des groupes.	<b>On est très satisfait des conditions mais, une allocation d'au moins 200,000.00 gourdes serait idéale.</b>
<b>TYPE B</b>	On y classe les groupes qui choisissent une activité, et la réalisation de toutes les étapes se fait avec la participation de toutes les dix (10) Femmes du groupe. A la fin du mois, après remboursement et paiement d'intérêt, le profit net est partagé <b>au prorata</b> . Cette catégorie représente environ 30% des groupes.	<b>On est très satisfait des conditions mais, une allocation d'au moins 150,000.00 gourdes serait idéale.</b>
<b>TYPE C</b>	On y retrouve les groupes qui présentent une idée de projet. Après la réception du prêt, les dix femmes se réunissent, et suivant la capacité d'absorption déclarée individuellement, l'en tête du groupe procède à une répartition équitable, et s'arrange pour que chacune d'elles accède à une portion plus ou moins raisonnable. Dans ce groupe, chaque femme gère à sa manière son activité qui peut être différente de ce que le groupe avait soumis au CDS. A la fin du mois, le groupe se réunit pour collecter les remboursements et les intérêts élémentaires proportionnels au fonds que gère chaque individu, en vue de s'acquitter envers CDS. Dans le cas où une des femmes ne soit pas en mesure de payer à temps, le groupe s'arrange pour répondre à temps afin de compenser l'écart; ainsi la personne concernée devra rembourser automatiquement qu'elle rentre son argent (en cas de vente à crédit). A travers cette catégorie se rangent certains groupes constitués de femmes de condition socio-économiques les plus précaires qui représentent environ 40% des groupes.	<b>On est très satisfait des conditions du prêt. Le montant concédé est suffisant.</b>
<b>TYPE D</b>	On y classe les groupes qui choisissent une activité, et la réalisation se fait de la même manière que l'un des autres types caractérisés précédemment, sauf que, après remboursement, toute ou une partie de la valeur ajoutée nette dégagée est engagée dans un <b>consencium</b> (communément appelé <b>Sòl</b> , en Haïti) qui se réalise entre les membres du groupe, en vue d'atteindre un autre objectif (individuel ou commun). Dans cette classe, on rencontre surtout les groupes constitués de femmes relativement jeunes, et représentent environ 15% des groupes.	<b>On est très satisfait des conditions mais, une allocation d'au moins 150,000.00 gourdes serait idéale.</b>

### 5.2.7. Raisons des Satisfactions

A travers la région nordésienne, il existe plusieurs institutions qui interviennent dans le domaine de la microfinance. On peut citer **FONKOZE, FOND'EDE, FINCA** pour les plus connus, sans tenir compte des services de prêts offerts par les banques classiques (**BNC, SOGEBANK, UNIBANK**). Mais, à l'unanimité, les femmes se plaignent du taux d'intérêt trop élevés et les conditions sont trop

exigeantes (contraignantes), mis à part celui du **FONDE'EDE** dont les conditions sont plus ou moins favorables aux gens de conditions socio-économiques relativement modestes (précaires). On estime que les caractéristiques des prêts concédés ne sont pas adaptées à certaines activités de grande importance dans la région, comme celle de la production agricole. Sur la base de ces considérations, bien que le montant accordé est relativement faible pour un groupe de dix (10) femmes responsables, plusieurs raisons expliquent le niveau de motivation et de satisfaction de ces dernières, tant sur le plan individuel que collectif. Tenant compte de l'ensemble des témoignages, les arguments suivants justifient leurs satisfactions :

- Le fait que la majorité (98%) de ces femmes n'avait pas d'activités économiques (commerce) auparavant, elles se sentaient un peu minimisées. Mais avec l'entreprise des activités liées à cette allocation, elles perçoivent une amélioration de leur niveau de dignité humaine ;
- Le dividende obtenu après calcul de la valeur ajoutée nette en général n'est pas trop consistant, dû au fonds de roulement qui est relativement trop bas pour un groupe de dix (10) femmes. Toutefois, ces dernières se sentent très fières par le fait qu'elles puissent au moins s'assurer d'un minimum pour la nourriture, l'écolage, la santé des enfants (de la famille) quotidiennement ;
- Les femmes qui dans le passé avaient fait faillite dans leur commerce par manque de connaissance sur les principes à adopter en vue d'assurer une gestion rationnelle et efficace de leur business, se montrent très satisfaites à cause des séances de formation réalisées qui contribuent effectivement au renforcement de leurs capacités ;
- Les femmes bénéficiaires de la commune de Ferrier en particulier, se réjouissent du fait que les modalités de ce prêt les facilitent dans la réintégration de la filière rizicole (très rentable) très longtemps perdue par faute de moyens financiers ;
- Les responsables de groupements dans lesquels sont issus les bénéficiaires directs, témoignent leurs satisfactions à trois (3) niveaux. En premier lieu, auparavant on avait du mal à solliciter une contribution dépassant dix (10) gourdes par rencontre. Cependant avec le crédit, la majorité des femmes bénéficiaires commencent à contribuer sans grandes difficultés jusqu'à 25 gourdes (une sorte de reconnaissance et/ou une redevance morale). En second lieu, la participation des membres de l'organisation à cette activité estimée intéressante, donne ou renforce la visibilité et l'importance de l'association dans la zone. Et en dernier lieu, cette activité diminue l'oisiveté chez certaines femmes. Sauf que des femmes qui se place sur la liste d'attente ne cessent de s'impatienter, en vue de bénéficier d'un prêt similaire.

La prise de vue suivante présente les femmes qui assistaient une séance de formation à la salle de conférence de la mairie de Ouanaminthe.



**Fig. 24 .- Les Groupes de Femmes de Ouanaminthe en Formation (Gestion Microprojets solidaires) \_ Mairie de Ouanaminthe**

## CHAPITRE V

### 6. AXE III: INFRASTRUCTURES ROUTIERES & APPROCHES STRATEGIQUES

#### 6.1. La logique d'Intervention

L'**Axe III** concerne l'**Aménagement d'Infrastructures Routières**. On avait accordé plus de priorité aux projets d'aménagement des pistes agricoles, dans l'idée de faciliter non seulement l'accès des exploitants –es aux zones de production potentielle, mais aussi une alternative qui rentre exactement dans le cadre d'une politique d'amélioration des niveaux de sécurité (Alimentaire, sanitaire, sociale/publique, économique, environnementale) intercommunautaires et/ou transfrontalières.

#### 6.2. Tronçons retenus & Type d'Aménagement

Depuis le courant de l'année 2008, des visites de prospection réalisées par la Cellule d'Appui Technique du **PBN** de concert avec les autorités locales et les membres du Comité de Développement de chaque ZIP avaient permis l'identification de certaines pistes, qui nécessitaient de manière urgentes soit des percées, soit des ouvertures ou des aménagements. Ensuite, on avait procédé à la priorisation participative au niveau des communautés. Enfin, on avait retenu définitivement les tronçons les plus importants en fonction du fonds disponible au **PBN**. Les projets réalisés sont notamment :

1. La contribution à l'Adoquinage de 1.00 Km de route à la Rue Vallières - Centre-ville de Ouanaminthe,
2. L'Aménagement de 4.30 Km reliant le Centre de l'Acul-des-Pins à Jean-Rabel, dans la section communale d'Acul-des-Pins,
3. L'Aménagement de 3.80 Km de Carrefour Dilairé à Lagarenne pour la section communale de Haut-Maribaroux et,
4. Le re-profilage et remblayage de 4.30 Km allant de Pont Gustave/Férier-Mérandes à Ponigot pour la section communale de Bas-Maribaroux.

#### 6.3. Réalisations et stratégie d'opérationnalisation

Vu que les démarches auprès de *Dajabón RD* pour l'emprunt des matériels lourds n'avaient pas abouties contrairement à ce qui a été prévu/programmé dans le document de référence, les maires et CASEC avaient proposé d'utiliser les services d'entreprises locales ayant la compétence, l'expertise et les matériels nécessaires pour faciliter la réalisation des travaux souhaités.

Sur la base de la présentation de certaines propositions technico-financières, et comparativement aux provisions financières disponibles sur le compte du PBN pour l'**AXE III**, depuis le début du mois de septembre 2009, des Accords d'Exécution ont été signés (conclus) entre les collectivités et les Operateurs Prestataires de Services Géographiques, pour l'exécution des projets que l'on va décrire à travers les rubriques suivantes.

##### 6.3.1. Projet Aménagement 4.3 km du tronçon Acul-des-Pins – Jean-Rabel

Ce projet entendait non seulement procéder à des travaux d'aménagement de la trace (sentier) préexistante qui accusait avant les interventions une largeur moyenne de

2.50 mètres, mais aussi on avait espéré de procéder à son élargissement (6.0 mètres au moins), tout en ayant soins d'ériger des canaux de drainage en terre battue, afin d'améliorer sa durabilité. Ces activités ont été convenablement matérialisées.

Le coût de l'ensemble de la commande a été fixé à 1, 070,000.00 Gourdes (Un Million Soixante Dix Mille et 00/100), incluant l'avenant permettant d'aboutir à l'aménagement de 300 ml extra (vers l'Ecole Communautaire de Jean-Rabel). Et, vu les réalités de terrain (inflation croissante des coûts des matériaux et autres), tout le montant (100%) a été versé à **Sterlin, Entreprise, Inc.**

En ce qui a trait à la supervision des travaux, outre le **MTPTC** et le **MPCE**, et l'Appui de la Cellule d'Appui Technique (CAT-PBN), les groupes organisés de la société civile de concert avec le CASEC s'étaient arrangés pour mettre en place un Comité Local de Supervision (**KOLOS**), lequel est actuellement transformé en un comité d'Entretien Routier (**CER**) immédiatement après la remise publique des travaux.

### **6.3.2. Projet Re-Profilage et Rechargement de 4.3 Km de tronçon mérande-Ponigot**

Le Maître d'Ouvrage (CASEC de Bas-Maribaroux, Ferrier, NE) a confié l'exécution des travaux, à la DD/MTPTC-NE, suivant un protocole d'accord dument entendu et signé. Le coût de l'ensemble de la commande a été fixé à 2, 589,000.00 Gourdes (Deux Million Cinq Cent Quatre Vingt Neuf Mille et 00/100), pour la mise en œuvre des travaux. Pour s'assurer de la supervision du chantier, on a procédé de la même façon que le projet précédent.

Depuis mi-juin 2010, on a terminé avec les principaux travaux. Les réalisations manquantes sont dues à certaines caractéristiques hydrogéomorphologiques et aux réalités climatiques de la période qui se présentent défavorables au fonctionnement régulier du chantier. Automatiquement que se rétablissent les conditions normales, on va procéder à l'achèvement des outputs résiduels, qui nécessiteraient après évaluation deux (2) semaines chronos.

### **6.3.3. Projet Aménagement 3.8 Km de Carrefour Dilaire – Lagarenne**

**Sterlin Entreprise Inc.** a démarré le projet depuis décembre 2009 et tous les travaux prévus ont été terminés depuis avril 2010. La piste a été décapée (coefficient de foisonnement moyen : 35 cm), déblayée et remblayée puis convenablement compactée avec le revêtement d'une couche de graviers estimée à une épaisseur moyenne de 25 cm. Aussi, elle possède un système de drainage fonctionnel qui facilite l'écoulement normal des eaux sauvages, lesquelles ne peuvent plus inondées les plantations et habitations, comme c'était le cas durant les périodes pluvieuses avant la réalisation des travaux. Les figures suivantes présentent successivement deux (2) prises de vue exprimant la situation d'un même tronçon avant et une après les travaux d'aménagements en période pluvieuse :



Situation d'un tronçon, 15 jours après le passage d'une pluie agressive en 2007 (le milieu était très boisé)



Situation de ce même tronçon 1 jour après passage d'une pluie plus agressive & de plus longue durée en 2010

**Fig. 25.- Comparaison d'une situation routière ex-ante avec une autre ex-post**

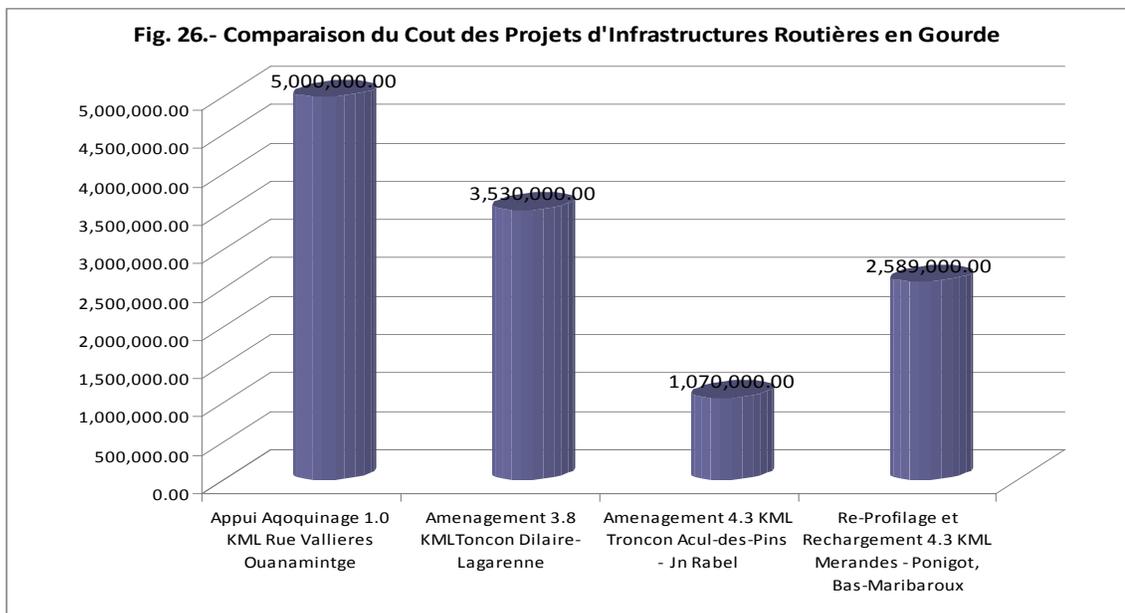
#### **6.3.4. Projet Appui à la Construction en Adoquins, Rue Vallières - Ouanaminthe**

Suite au lancement de l'Appel à Proposition ouverte par le Maitre d'Ouvrage (Mairie de Ouanaminthe) par voie de concours, la **FINE-NET** a été sélectionnée à titre d'Adjudicataire. Les travaux ont démarré depuis janvier 2010. Selon les procédures de financement (*Cf. document technico-financier*), le **Projet Ouanaminthe-Belle** (incluant la mairie de Ouanaminthe) devait apporter une contrepartie de 2, 999,111.00 (Deux Million Neuf Cent Quatre Vingt Dix Neuf Mille Cent Onze et 00/100) gourdes. Alors que, la contribution du **PBN** était de 5, 000,000.00 (**Cinq Million et 00/100**) de gourdes.

Suivant les modifications portées dans le document de projet initial, l'allocation du **PBN** devait permettre la réalisation des études topographiques, du décapage, du déblayage, du remblayage, du compactage et de la mise en place d'un système de drainage efficace pour faciliter l'écoulement normal des eaux sauvages et des poches stagnantes ; constituant de réservoirs potentiels de germes pathogènes. Donc, la préparation complète de la chaussée était à la charge du **PBN**, en attente à la pose d'Adoquins. De ce fait, la contrepartie du Projet Ouanaminthe-Belle devait faciliter la pose d'Adoquins sur toute la chaussée (le tronçon de 1,000.00 ML).

A présent (mi-juin 2010), on estime que les outputs attendus liés à l'allocation du PBN sont convenablement réalisés. Alors, il revient au Maitre d'Ouvrage et au Comité Ouanaminthe-Belle de travailler de concert avec la firme en vue de faciliter l'achèvement des travaux résiduels.

Le graphe suivant illustre la répartition par ZIP du montant alloué aux projets exécutés dans l'**AXE III**.



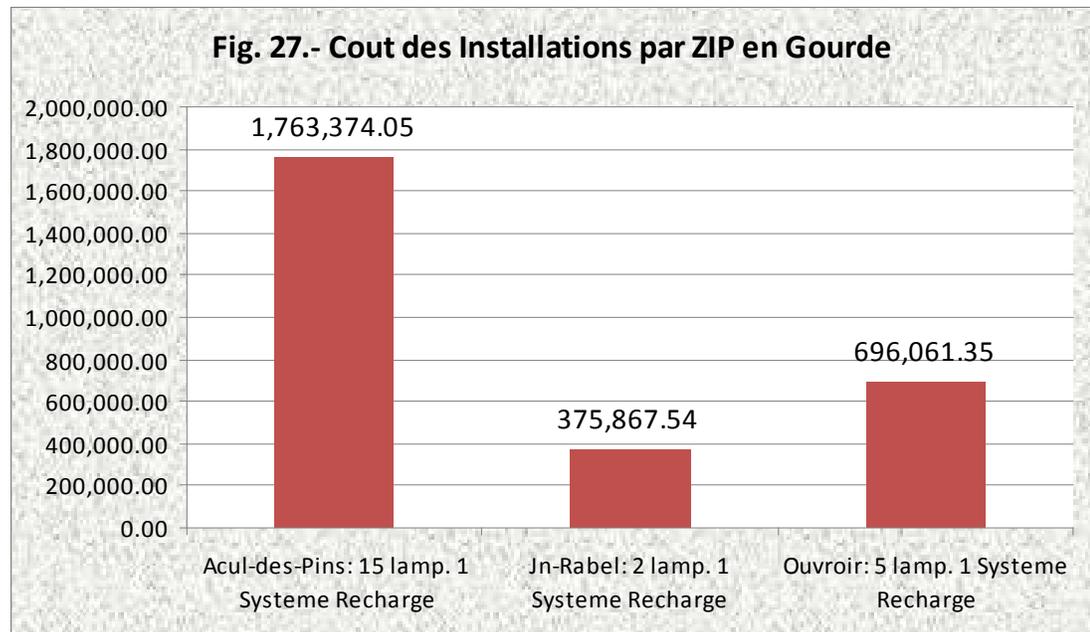
#### 6.4.- RELIQUAT FINANCIER ET ACTIONS COMPLEMENTAIRES EN SYNERGIE

Il a été prévu dans l'Agenda du **PBN** de procéder à des travaux de réhabilitation sur le tronçon **Carrefour Louis Mercier - Acul-des-Pins**. A travers une présentation du projet de la **FAO** en mars 2010 au niveau de la Table Sectorielle d'Agriculture et Environnement, au local de Direction Départementale du Ministère de l'Agriculture, Ressources Naturelles et Environnement, le Chargé de Programme de la **FAO**, en l'occurrence l'Agronome **Volny PAULTRE** avait listé la réhabilitation de ce tronçon comme une priorité de son Programme.

Considérant la situation drastique du tronçon, vu les maigres ressources financières que dispose le **PBN**, et considérant la consistance du fonds de la **FAO** et le type d'aménagement prévu, il a été convenu entre ces opérateurs (PBN et FAO), le CASEC et la communauté Bénéficiaire, que la prise en charge complète de ces travaux sera assurée par le projet **FAO**. En conséquence, le fonds disponible au **PBN** devait faciliter préférentiellement, la réalisation de microprojets complémentaires, par l'installation de systèmes d'éclairage (énergie solaire)

dans des points stratégiques du tronçon. Aussi, on devait procéder à la mise en place de trois (3) micro-centres de recharge électrique au niveau de trois (3) agglomérations de la ZIP (Centre Acul-des-Pins, Jean-Rabel, et Ouvroir pour la section communale de Haut-Maribaroux). Les micro-centres sont accompagnés également d'un appareil de TV-Vidéo permettant aux communautés bénéficiaires de créer des activités de loisirs collectifs (Micro-espace de ciné communautaire, et autres usages).

La réalisation de ces travaux a été assurée par une Entreprise Nationale ayant une expertise dans le domaine dénommée : **GREEN ENERGY**. La figure suivante présente la distribution des unités installées à travers les ZIP bénéficiaires :



#### 6.4.1. Gestion des Micro-Centres de Recharge

La gestion est assurée par une personne choisie au sein de la communauté et par la communauté. Des critères ont été définis bien avant ce choix, et ce sont notamment :

- L'aspect sécuritaire du local ;
- La capacité d'accueil ;
- La capacité du responsable à rédiger un rapport sur les transactions liées ;
- L'honnêteté, l'intégrité de la personne ;

#### 6.4.2. Importance des Installations

Ces interventions revêtent d'importances multiples selon les membres des communautés (agglomérations) bénéficiaires :

- Les écoliers –es et étudiants –es ont désormais l'accès à des points stratégiques pour la préparation de leurs devoirs et études ;
- Les zones d'installations bénéficient tous les soirs de douze (12) heures d'éclairage à partir des capteurs solaires (lampadaires), soit en général de 18 :00 PM à 06 :00 AM ;
- L'accès aux microsystèmes de recharge améliore considérablement la communication (**Portable-Portable**) ;

- Les marchands –es (boutiques) à domicile ont témoigné que leurs recettes se sont augmentées après les installations des lampadaires solaires ; le fait que l'éclairage contribue à l'augmentation de la journée de fonctionnement des habitants et en conséquence augmente le nombre d'heures d'ouverture ainsi que le niveau de fréquentations des business ;
- Les lampadaires ont une incidence positive sur l'aspect sécuritaire des agglomérations humaines, le fait que leur brillance facilite un contrôle relativement rigoureux au cours de la nuit, en diminuant les risques de vols et violences sexuelles dans des endroits précédemment ténébreuses les soirs, réputés favorables à ces genres d'activités répréhensibles ;

## **6.5. AMELIORATION ACCES A L'INFORMATION ET LA FORMATION**

Par systématisation de l'expérience dans le processus l'implémentation du **PBN**, il est admis que le manque d'accès des communautés à certaines informations pertinentes, liées aux couts d'opportunités sociales, culturelles, environnementales et économiques profitables, se range parmi les facteurs qui jouent un rôle déterminant dans le processus de décapitalisation et/ou de paupérisation des exploitations régionales. De ce fait, le **CONATEL** ayant compris cette réalité, a facilité en avril 2010 à la mairie de Ouanaminthe, un appui en nature pour la mise en place d'une station de radio communale - Un outil de valeur pouvant contribuer favorablement au processus de décentralisation et de déconcentration entamé par le gouvernement.

Vu la couverture très faible de cette fréquence (40 watts seulement), dans un souci d'améliorer son mode de diffusion à travers l'espace régional, la Mairie de Ouanaminthe a sollicité une aide en espèce auprès du **PBN**, en vue de la faire passer jusqu'à 400 Watts. Après discussions, le **PBN** a apporté son soutien en octroyant une allocation de 373,000.00 (Trois Cent Soixante Treize Mille et 00/100) gourdes à cet effet. Ce fonds a servi particulièrement :

1. A l'Amplification du système de diffusion ;
2. A la Climatisation de la salle d'audition et le studio de mise en onde ;
3. A l'Equipement de la salle des nouvelles
4. Au Renforcement de leur système d'énergie électrique

## CHAPITRE VI

### 6. RENFORCEMENT DES RELATIONS TRANSFRONTALIERES

#### 6.1. MONTAGE DU COMITE BINATIONAL

Suite à différentes séances de travail réalisées avec les différents -es Acteurs -trices de Développement et institutions étatiques (déconcentrées et décentralisées) bi-communales (Ouanaminthe et Ferrier), on arrivait depuis en juillet 2008 au montage d'un Comité Conjoint (**CCJ**). Cette structure est fondée sur la base d'une approche de représentativité multisectorielle et pluri-institutionnelle, avec la participation des organisations communautaires de base relativement très influentes. A l'heure actuelle, le **CCJ** compte plus d'une soixantaine de membres actifs. Le CCJ se met à la recherche de la structuration progressive en plateforme de Concertation et d'Action binationale Provisoire, qui sert déjà dans une certaine mesure, une sorte d'interface fonctionnelle où l'on débat de manière sereine, des sujets qui interpellent soit la prévention, soit la recherche et la mise en œuvre de solutions consensuelles ; dans l'intérêt réciproque des populations frontalières (Ouanaminthe – Ferrier d'Haïti et de Dajabón de la RD).

Au niveau du CCJ, une **Commission Provisoire** de sept (7) membres est élue depuis le jeudi 16 avril 2009, pour une durée d'environ 9 mois renouvelables, en attendant l'intégration des autres entités et/ou personnes ressources qui l'adhéreront. Les membres de cette commission sont : Le Maire Rochnel DESAMOURS (Coordonnateur), Mme Yanick ETIENNE (Secrétaire, de **Batay Ouvrière-CODEVI**), M. Amos NOEL (Relations Publiques Externes, de PLAN-Haïti), M. Paul DELIUS (Trésorier – de la **PNH**), M. Jean Marry ST-PHAT (Relations internes, de la **Justice**), Deux (2) délégués et Deux (2) membre d'honneurs, dont ces quatre (4) derniers ne sont pas encore élus pour faciliter la participation des futurs membres. Alors, on doit recevoir sous peu les prochaines entités et/ou personnalités qui devront intégrer le **CCJ** ; dans une perspective d'amélioration graduelle de sa dimension de représentativité fonctionnelle.

#### 6.2. ACQUIS DU COMITE CONJOINT (CCJ)

Parallèlement à l'existence du **CCJ** du côté haïtien, il existe depuis plus de trois (3) ans une structure de vision et d'approche similaire au niveau de Dajabón qu'on appelle **CID (Comité Interinstitutionnel de Dajabón)**. Sous la demande du **CCJ** avec l'Encadrement constant du Programme Binational (PNUD-ACDI-MPCE), le 04 septembre 2008, une grande première rencontre a eu lieu au « **Salón de la Parroquia Nuestra Señora del Rosario de Dajabón** » avec la présence de personnalités importantes, parmi lesquels, le Gouverneur de Dajabón, les maires (Dajabón, Ouanaminthe, Ferrier) et d'autres entités. Lors de cette rencontre, la **Mairesse de Dajabón, Sra. Rosa Sonia Mateo** sa salua salué très chaleureusement l'initiative et la démarche du **CCJ**. Elle avançait que la structure présentée par les collectivités de Ouanaminthe-Ferrier (**CCJ**), est un outil d'importance première pour arriver effectivement à une forme de lutte durable contre la pauvreté, entre Dajabón et le Nord-est d'HAÏTI. Le Gouverneur de Dajabón, Sr. Miguel **CRUZ** avait insisté sur le fait que les relations binationales doivent être mieux encadrées et structurées, car les externalités de développement des villes voisines sont réversibles, interrelationnées. La Presse Dominicaine a attribué cette rencontre à un premier événement historique dans l'histoire des rapports binationaux au niveau de la ligne frontalière du Nord-est de l'île (Dajabón/Ouanaminthe-Ferrier). (**Cf. Extrait d'Interview**

**live sur CDRW de la Station dominicaine : RADIO MARIEN ou Consulter aussi sur le Web :** <http://new.elmasacre.com/?m=noticias&s=regionales&articulo=399>).

Par ailleurs, les Autorités dominicaines avait repris l'approche du Consul Jean-Baptiste **BIEN-AIME**, avançant que les relations qui existe entre le **CCJ** et le **CID** sont concrètes et réalistes.

### **6.3. DEUXIEME GRANDE RENCONTRE DU 22 octobre 2009 (CCJ & CID)**

Dans le cadre des activités visant le renforcement et/ou la régularisation des relations de convivialités déjà existantes entre les communes frontalières du Nord-Est d'Haïti et la province de Dajabón RD, suite aux séances de travail effectuées par le comité de planification binationale mandaté des deux coté (**CCJ et CID**), le 22 octobre 2009 marquait la II<sup>ème</sup> grande Rencontre Binationale organisée à Ouanaminthe, à la **Salle de Conférence de l'Hôtel Idéal**. L'objectif principal consistait à la mise en place d'un Comité de Coordination Binationale Provisoire constitué de trois (3) membres du **CCJ** et de trois (3) membres du **CID**, en perspective au montage du Comité Binational Définitif Elu. Lors, le **CID** a présenté ses trois (3) membres qui sont :

1. **Sra. Ana Carrasco**, du Rotario Club
2. **Sr. Arcadio Sosa**, du Centro-Puente
3. **Sr. Luis Félix Barrientos**, de Solidaridad fronteriza

Et, le CCJ a présenté également les leurs, bien avant choisis en assemblée général, qui sont :

1. **Mme Yanick ETIENNE**, de Batay Ouvriyè
2. **M. Bédel JOSEPH**, de la Société Civile/Association socioprofessionnel de Ouanaminthe
3. **M. Wiston JEAN BREVIL**, Secrétaire Assoc. des Mairies Frontalières et Maire Adj. Ferrier

Ainsi est composée la **Commission de Concertation Binationale Provisoire (CCBP)**. Le curé de la paroisse de Dajabón, membre du CID, Sr. El **Padre David Pantaleon**, SJ, coordonnait la parties concernant l'assermentation, la prise des engagements individuels et collectifs (voir archives et mémoires audiovisuels du PBN). Les taches particulières de la **CCBP** consistent à :

1. Faciliter les échanges d'informations entre le CCJ et le CID,
2. Planifier les rencontres en assemblée générale ;
3. Rechercher des informations et susciter des discussions en assemblée générale pour faciliter la résolution de problèmes ponctuels, avec une plaidoirie soit du CCJ auprès des autorités haïtiennes en faveur des Dominicains -es, soit du CID auprès personnes compétentes dominicaines en faveur des haïtiens -es ; tout ceci au profit de l'harmonisation des relations de convivialités binationales ;
4. Elaborer des documents concernant la formalisation des relations, en perspective à la signature d'un accord de partenariat sur une base adaptée, durable et répliquable ;
5. Travailler d'arrache pied à la mise en place d'un Comité Binational, élu avant la fin de l'année 2010, sur la base d'un ensemble de principes élaborés et acceptés par les deux groupes d'interlocuteurs ; (**Cf. Liste des participants -es en ANNEXE I**)

Les prises de vue suivantes rappellent l'assermentation de la **Commission de Concertation Binationale Provisoire (CCBP)** et l'atmosphère de la Deuxième Grande Rencontre Binationale à Ouanaminthe.



Fig. 28.- Une partie de l'assistance, (Photos Yvon GUERRIER, 22 octobre 2009)

#### 6.4. Bilan des Réalisations du Comité Conjoint (CCJ)

De sa création à date, en dépit de certaines contraintes majeures rencontrée sur son parcours, le CCJ a non seulement produit des réflexions intéressantes, mais aussi il a posé des actions concrètes, bénéfiques aux communautés frontalières. On peut citer :

1. Réalisation des deux (2) premières grandes rencontres binationales en partenariat avec le CID (Comite Interinstitutionnel de Dajabón) ayant entraîné la formation de la Commission Mixte de Concertation Binationale ;
2. Plaidoirie (de concert avec le CID) auprès de l'Ambassadeur de l'Union Européenne pour la construction d'un véritable marché Binational, fonctionnant des deux (2) cotés de la frontière, avec la mise en place d'un pavillon du coté haïtien et d'un autre du coté dominicain ;
3. Distribution (de concert avec le CID) de médicaments et facilitation d'un appui psychosocial aux victimes du séisme du 12 janvier dernier ;
4. Distribution de Kits utilitaires (Hygiéniques, Alimentaires) aux élèves et étudiants -es victimes par le passage de la catastrophe du 12 janvier ;
5. Réalisation avec l'appui de **Progressio/Sant-Pont/FUNCAR** de 7 microprojets ayant rapport à l'amélioration des conditions sanitaires à travers sept (7) écoles dont cinq (5) à Ouanaminthe et deux (2) à Ferrier ;
6. Contribution à la réalisation de plusieurs conférences scientifiques sur les aléas sismiques et tsunamis, liées à la faille septentrionale ;

7. Etablissement d'un partenariat avec le Projet Ouanaminthe-Belle pour la supervision des travaux ;
8. Plaidoirie réussie (de concert avec le CID), auprès de l'Université Technologique de Santiago (UTESA) pour faciliter la réintégration des étudiants abandonnés suite au passage du séisme du 12 janvier 2010 pour faute de moyens économiques ;
9. Démarche réussie auprès de la Fondation **HARVEN-DIGICEL** pour faciliter l'accès à des formations en plomberie, électricité, ébénisterie et en charpentiers à set (7) jeunes de conditions socio-économiques vulnérables. En retour, le CCJ devra contribuer à l'Education Ecologique (Gestion de déchets solides et liquides) des villageois à *Dilaire*, localité de la section communale de Haut-Maribaroux, commune de Ouanaminthe ;
10. Plaidoirie (de concert avec le CID) auprès de l'Union Européenne et des Autorités des deux cotés de la frontière pour faciliter la réouverture du nouveau Pont transfrontalier, afin d'éviter des embouteillages à risques sur l'ancien pont ;
11. Plaidoirie en cours (de concert avec le CID) pour faciliter un permis de fonctionnement à certains haïtiens qui travaillent quotidiennement à Dajabón RD ;

En effet, vu que l'initiative de constituer le CCJ venait du **PBN**, comme structure participative ayant pour mission d'appuyer toute démarches visant la consolidation des relations transfrontalières. Etant informé que, la première phase du Programme Binational arrive à ses termes, alors que, les supports (encadrements) techniques et financiers depuis l'institution du CCJ jusqu'à date provient du **PBN**. En ce sens, les membres actifs du CCJ ont sollicité un appui auprès du **PBN** en matière logistique, afin d'améliorer le niveau de fonctionnalité de la structure face aux interlocuteurs de Dajabón, qui à leurs tours sont convenablement équipés.

## CHAPITRE VII

### 7.1. ESSAI DE SYNTHÈSE

Suite à une analyse minutieuse, objective et rationnelle sur le processus d'implémentation du PBN, on admet que, les réalisations accusent une très grande compatibilité par rapport aux indications et prescriptions (administratives, techniques et financières) des documents de base des projets et/ou au document référentiel de Programme. Les constats prouvent que, les décaissements ont été dépensés ou investis suivant un rythme et/ou une vitesse relativement normale. Les prolongations ont été justifiées soit pour des cas de force majeure (Réalités Climatiques Défavorables, Catastrophes Naturelles), soit par manque de connaissances et/ou maîtrise des Elus Locaux sur les procédures qu'ils devraient utiliser en vue d'une gestion adaptée des fonds alloués aux collectivités par rapport aux normes imposées (exigences) par la **Cours Supérieure des Compte et du Contentieux Administratif**, soit pour des raisons de marchés ou de carences sporadiques en certaines marchandises déterminants pour faciliter l'avancement du processus.

En dépit de certaines faiblesses identifiées, on peut dire qu'il existe une adéquation entre les montants investis ou dépensés par rapport aux résultats obtenus (réalisations). Les legs sont démontrables, observables, palpables, mesurables et très utiles. Donc, l'implémentation du PBN a été efficace (>85%) et atteint un niveau d'efficacité (>80%) très apprécié par les communautés ZIP en particulier (approche quanti-qualitative).

La synthèse de tous les résultats des activités du **PBN** ainsi que des opinions des partenaires et bénéficiaires recueillies sur terrain ont conduit à l'identification des legs du programme. Ces legs sont :

#### I.- LES PRINCIPAUX ACQUIS DE L'AXE I TELS :

1. Le **Renforcement en Equipements/Matériels agricoles** (Tracteurs, Aratoires, Pulvérisateur, Pompe électrique etc.) améliore non seulement la capacité de production des agriculteurs -trices, mais aussi diminue les possibilités d'endettement des exploitations ;
2. Le **Réseautage des organisations bénéficiaires** et le partage ou la co-utilisation des avantages, renforcent les liens inter-organisationnelles améliore le niveau de cohésions intercommunautaires ;
3. Le Renforcement des capacités des organisations (**Empowerment**) de base à différents niveaux (**Ingénierie Sociale, Gestion de Microprojets, Gestion de budgets - microréalisations, Gestion et Amortissement de Matériels Agricoles, Gestion de Micro-Entreprises Agro-alimentaires, Techniques de Production de bio-fertilisants et de bio-pesticides, Amélioration génétique - cheptel Caprins, Soins sanitaires de Bovins et de Caprins, Agro-business, Marketing Agricole**) ;
4. **L'Introduction de la culture maraîchère par approche bio**, où il existe actuellement plus d'une 50<sup>aine</sup> d'exploitants -es qui répliquent le modèle à travers d'autres agro-écosystèmes ;

5. **L'Apprentissage des techniques d'utilisation des eaux souterraines par forage de puits artésiens pour l'irrigation** des parcelles à l'aide de pompe à moteur ;
6. La mise en place d'une unité de valorisation laitière par l'installation d'une laiterie fonctionnelle, laquelle permet de diminuer le niveau d'insécurité alimentaire et systématiquement le taux de déperdition scolaire des écoliers se trouvant dans les établissements où intervient le PNCS notamment; sans oublier l'intégration de la laiterie au Réseau National Lait Agogo (**RENALEA**) ;
7. La construction des infrastructures agro-économiques, facilitant la réintégration des femmes dans la filière rizicole ;
8. Les **valeurs ajoutées nettes tirées dans l'exécution des projets** (Amélioration Caprine, Modèle de Production Maraichage bio, Clôture et Aménagement terrain football, Encadrement et Equipements riziculteurs, Mise en place Ferrier), facilitant la réalisation d'autres activités à partir des fonds générés par les structures de gestion mis en place (**FAMRE** : Fonds d'Assistance, de Maintenance et de Réinvestissement) ;
9. **L'Implication et la Responsabilisation effectives des femmes** dans la planification et la gestion des activités de développement local en complémentarité avec les hommes ;
10. Les **leçons apprises** à travers l'implémentation des projets de **l'AXE I** ;

Sont entre autre, autant d'héritages importants et de valeurs appréciables que laissent le **PBN** dans la perspective du développement durable des ZIP.

## **II.- LES PRINCIPAUX ACQUIS DE L'AXE II**

### **- Composante Sante Femmes Migrantes**

1. Le **renforcement de la capacité du personnel médical** dans la prise en charge et l'amélioration des soins de santé des PVVIH ;
2. Les séances de **formation très variées et pertinentes** qui ont été réalisées à l'intention des agents communautaires, des adolescents –es (**Stratégie de compensation intergénérationnelle**),
3. Les travaux d'aménagements réalisés au niveau du Centre Médico-social de Ouanaminthe ;
4. **L'Assistance Médical et l'Appui psychosocial** facilités à plus de 400 personnes ayant rapport aux IST, aux Infections Opportunistes et à celles qui ont été violentées sexuellement ;
5. Les résultats (effets/Impacts) des séances de **sensibilisation du grand publique dans des zones stratégiques sur l'existence des IST** et les précautions à prendre ;
6. Le renforcement de la capacité des Leaders Influents des ZIP (Eglises, La justice, Elus Locaux, Responsables d'OCB, Directeurs et Professeurs d'Ecoles etc.) ;

7. Les **leçons apprises** au cours de l'implémentation de cette composante ;

Constituent un ensemble d'avantages que bénéficient durablement les ZIP à travers la mise en œuvre de cette composante.

#### - Composante Santé Femmes Migrantes

1. La perception de l'amélioration du niveau de dignité qu'ont la majorité des femmes le fait de participer à la gestion d'une activité génératrice de revenus, laquelle contribue au renforcement de leur pouvoir de décisions dans le fonctionnement du ménage ;
2. Le dividende obtenu après calcul de la valeur ajoutée nette permettant aux femmes de s'assurer d'un minimum pour la nourriture, l'écolage, la santé des enfants (de la famille) quotidiennement ;
3. L'Appréciation des bénéficiaires à cause des séances de formation réalisées qui contribuent effectivement au renforcement de leurs capacités ;
4. Les modalités de ce prêt (taux de remboursement et d'intérêt très compétitifs) qui facilitent la réintégration des femmes de Ferrier en particulier dans la filière rizicole (très rentable), une activité très longtemps perdue par faute de moyens financiers ;
5. Les leçons apprises dans l'expérimentation de cette approche.

Sont entre autres, autant d'arguments qui justifient l'existence de cette composante et motivent les femmes à continuer sur cette lancée.

#### III.- Les Acquis de l'AXE III

1. L'aménagement des routes agricoles en particuliers ;
2. L'appui à l'Adoquinage de la rue Vallières à Ouanaminthe ;
3. L'Installation des lampadaires et des microsystemes de recharges installés à travers les ZIP grâce aux économies dégagées dans l'implémentation de l'axe ;
4. La diminution des pertes post-récoltes occasionnées par les interventions conduites au niveau des routes ;
5. Le soutien financier apporté à la Radio Ouanaminthe FM, en complémentarité au support précédemment apporté par le **CONATEL** – Un outil d'extrême importance dans le processus de développement des ZIP en particulier ; une action complémentaire et transversale par rapport aux autres réalisations ;
6. L'existence des comités d'entretien routier fonctionnel au niveau des ZIP ;
7. Le niveau d'intérêt qu'accordent les communautés ZIP et les Elus Locaux à l'implémentation de cet axe ;

8. Les leçons apprises au cours de la mise en œuvre.

Sont autant de raisons qui témoignent l'importance de cet axe dans la mise en œuvre du **PBN**.

#### **IV.- Les Acquis des Axes Transversaux (Binationale – Communication)**

##### **- Renforcement des liens transfrontaliers - Interface Binationale (CCJ-CID)**

1. L'existence du Comité de concertation fonctionnel de composition effectivement binationale ;
2. L'implication profonde, l'assistance et l'intérêt accordés par les autorités de Dajabón (Gouverneurs, Maires, Alcalde, CID et autres structures organisées de la société civile) sur les questions soulevées par le CCJ et/ou la Commission Mixte de Concertation Binationale, sont autant de preuves qui garantissent la raison d'être de l'interface créée ; ce qui lui garantit un caractère durable distinctif par rapports aux comités précédemment construits sous une base mono-sectoriel – qui se referme sur eux-mêmes i-e sans une vraie implication du grand public concerné ;
3. L'existence d'un agenda de travail élaboré avec la participation de la commission de concertation binationale (Interface CCJ & CID) ;
4. La solidarité manifeste du **CID** pour le **CCJ** par les soutiens apportés (Nourriture, Médicaments, Médecins) en faveur des victimes et/ou aux affectés -es après le passage du séisme du 12 janvier 2010 ;
5. Le dynamisme des membres actifs du CCJ et l'intérêt manifeste démontrés par les différents secteurs intégrant le CCJ, pour s'assurer de la continuité des activités même après l'échéance de la phase I du **PBN** ; en dépit de certaines contraintes ;
6. Les perspectives d'avenir conjointes ; définies entre le CCJ et le CID à travers la Commission Mixte de Concertation Binationale ;
7. Les leçons apprises à travers le mode de fonctionnement des autres comités binationaux existant tout au long de la frontière haïtiano-dominicaine.

Sont autant d'avantages durables qui peuvent faciliter l'avancement du CCJ vers la bonne direction. Aussi, l'importance de cette structure tant sur le plan local qu'au niveau binational, justifie une fois de plus sa raison d'être dans le programme.

##### **- Communication au Publique**

1. La mise en disponibilité d'un mémoire électronique relatif aux différents documents produits dans le cadre de la mise en œuvre du PBN ;
2. Le document élaboré sur les modalités d'accès aux différents services de microfinance existant à travers la région (par l'Agronome Conseil en Développement Local du PBN, Yvon **GUERRIER**) ;
3. Les documents de compte-rendu élaborés lors de divers événements survenus dans le cadre de l'implémentation du PBN ;

4. Les outils de fonctionnalité élaborés sur une base participative avec les bénéficiaires des projets de l'Axe I en particulier ;
5. L'élaboration du document intitulé : « **Diagnostic des éléments clés de la problématique de la riziculture au niveau de la plaine de Bas-Maribaroux, Ferrier, nord-est Haïti** » est pratiquement achevée. Un travail de recherche scientifique qui a été conduit par l'agronome Conseil en Développement Local du Programme Binational (M. Yvon GUERRIER). Un diagnostic qui décrit la situation actuelle de la plaine de Bas-Maribaroux en termes de production rizicole, et qui permet de déterminer par la suite ce qu'on doit faire pour améliorer les conditions de production et la gestion de la filière. Il contribue à l'institution d'un référentiel d'informations basiques pour les gouvernements de l'Etat, les chercheurs, les organismes publics et privés, les cadres s'intéressant à la filière rizicole au niveau de la section communale de Bas-Maribaroux. ;
6. Les communications partagées au niveau de la Table sectorielle d'Agriculture et Environnement entre les acteurs, et laissés pour le compte du PBN.

Sont entre autres, Autant d'outils capables d'inspirer, de guider, compléter, faciliter un encadrement aux personnes ou entités soucieuses de poursuivre la route avec les collectivités qui attendent encore les supports des décideurs en vue d'améliorer durablement leur cadre de vie lamentable.

Somme toute, les meilleures connaissances apprises sur le terrain, ainsi que les suggestions contenues à travers les différents rapports d'exécution d'autres modèles d'intervention de même type, peuvent faciliter dans le temps une meilleure perception des réalités afin d'une adaptation efficace et graduelle des réflexions pragmatiques (démarches) devant conduire à l'amélioration du cadre de vie des collectivités territoriales.

## 7.2. Suggestions Techniques

A partir des expériences faites dans le cadre de l'implémentation du PBN, les suggestions ex-post qui peuvent être formulées, en guise de recommandations techniques en sont les suivantes :

- **Gestion des Projets nés d'initiatives communautaires**
  - Faciliter le réseautage des **Groupements de Femmes Bénéficiaires de la composante Crédit « Femmes Migrantes » à travers les ZIP ; en vue d'arriver à l'émergence d'une structure communautaire interne en utilisant les Services d'un -e Consultant Indépendant -e. Cette structure aura la responsabilité de gérer le fonds de Crédit qui est actuellement sous le contrôle des CDS par Transfert de fonds.** Les Mairies et CASEC seront également représentés dans cette structure, afin d'augmenter la durabilité de la structure et de faciliter un **Controlling** ;
  - Intégrer et responsabiliser beaucoup plus les Femmes dans la gestion financières ; car elles se révèlent de bonnes gestionnaires intègres ;
  - Exiger aux CLES (Comité Local d'Exécution) et à la banque, une signature de non-objection d'un Responsable intervenant dans le Projet/Programme du

PNUD avant que tous retraits soient effectifs outre celles des membres du Groupe Porteur au niveau local, afin d'éviter des dérives (mieux protéger la vie du cadre dans les efforts de faciliter une saine gestion financière) ;

- Encourager le **Service Déconcentré de la Cours Supérieure des Comptes et du Contentieux Administratif**, à mieux informer et renforcer les capacités des Elus Locaux sur les thématiques de base, relatives à la gestion des fonds alloués aux collectivités, en vue d'améliorer convenablement leur capacité d'absorption.

#### - Renforcement des Capacités Ex-post

- Equiper les **CER** (Comités d'Entretien Routier) en matériels (bouette, Pelle etc.), afin de les faciliter la prise en charge effective des travaux de maintenance ;
- Faire une plaidoirie auprès d'autres operateurs en vue de faciliter le CCJ dans la réalisation de ses objectifs ;
- Réaliser des Projets/Programmes en vue de renforcer les legs laissés par le **PBN**, ce qui rentre dans le cadre d'une politique stratégique de développement durable et intégré ;
- Penser à intégrer des modules de formations ayant rapport à la **Tolérance et/ou le Respect Mutuel** à l'intention des bénéficiaires et/ou des différentes parties prenantes ;
- Exiger aux **CLES** (Comité Local d'Exécution) et à la banque, une signature de non-objection d'un Responsable intervenant dans le Projet/Programme du PNUD (préférentiellement le l'encadreur de proximité) avant que tous retraits soient effectifs outre celles des membres du Groupe Porteur au niveau local, afin d'éviter des dérives (mieux protéger la vie du cadre dans les efforts de faciliter une saine gestion financière) ;

#### - Perspectives d'Avenir

- Se servir des leçons apprises dans l'implémentation de la phase I du PBN dans les missions de formulation de programmes avant de prendre toutes décisions concernant d'éventuelle possibilité d'une phase II ;
- Faire une plaidoirie auprès des institutions de financement, afin de financer un projet/Programme à caractère et a extrants (concrets) binationaux, afin de mieux consolider les legs du **CCJ** face à Dajabón ;

### **7.3.- Bibliographie**

- PNUD-ACDI-MPCE. Programme Binational d'Appui au Développement Humain de La zone Frontalière Haïti – République Dominicaine (phase I), Port-au-Prince, 29p.
- PADEDD-PNUD. 2004. Plan d'Actions Départemental pour l'Environnement et le Développement Durable du Nord-Est. (Lot de documents)...
- MPCE. DSNCRP 2008-2010: Document de Stratégie Nationale pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté. Port-au-Prince, 167p.
- Yvon GUERRIER (2009), Enquête sur le fonctionnement des structures de microfinances (Ouanaminthe-Ferrier). PBN (PNUD-ACDI-MPCE), Ouanaminthe. 8p.
- Joseph LAFONTANT. 1997. Eléments de la Problématique Départementale du Nord-Est (MPCE-CNUEH-Habitat). Port-au-Prince. 110 p
- Yvon GUERRIER (2009), Diagnostic des Eléments Clés de la Problématique des exploitations rizicoles à Bas-Maribaroux, Ferrier, NE HAÏTI. PNN (PNUD-ACDI-MPCE). 49 p
- Carte de Pauvreté d'Haïti. UTSIG-MPCE/BID. 2004. Port-au-Prince. 124 p.
- PNUD (2002), La bonne gouvernance : un défi majeur pour le développement humain durable en Haïti. Rapport National sur le Développement Humain 2002, Port-au-Prince : Programme des Nations-Unies pour le Développement, 199p.
- MPCE, Propositions d'une stratégie de lutte contre la pauvreté, Avril 1998.
- MPCE/UTSIG/BID, Carte de Pauvreté pour Haïti (version 2004), Port-au-Prince : Ministère de la Planification et de la Coopération Externe, 124p.
- IHSI (2003), Enquête sur les conditions de vie en Haïti (ECVH-2001), Volume 1, Port-au-Prince : Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique, 640p.
- MPCE, Cadre stratégique du plan de développement économique et social du gouvernement pour la période 2001-2006, mai 2001.

#### **Pages Web consultés :**

<http://www.ht.undp.org/public/projetdetails.php?idprojet=72>

[http://www.ht.undp.org/\\_assets/fichier/publication/pubdoc38.pdf?PHPSESSID=0bafcb5ff61e94ee8643a8e8ac75726b](http://www.ht.undp.org/_assets/fichier/publication/pubdoc38.pdf?PHPSESSID=0bafcb5ff61e94ee8643a8e8ac75726b)

[http://www.matin.qc.ca/articles/20071031134843/tempete\\_noel\\_morts\\_republique\\_dominicaine\\_haiti\\_jamaque.html](http://www.matin.qc.ca/articles/20071031134843/tempete_noel_morts_republique_dominicaine_haiti_jamaque.html)

<http://www.ht.undp.org/public/projetdetails.php?idprojet=7>

[http://www.matin.qc.ca/articles/20071030060435/tempete\\_tropicale\\_noel\\_morts\\_republique\\_dominicaine\\_haiti.html](http://www.matin.qc.ca/articles/20071030060435/tempete_tropicale_noel_morts_republique_dominicaine_haiti.html)

<http://new.elmasacre.com/?m=noticias&s=regionales&articulo=399>